



Le développement des enfants gaspésiens et madelinots à la maternelle

Résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM 2017)

Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie

Québec 

Rédaction du rapport et analyses des données

Nathalie Dubé, responsable régionale de la surveillance de l'état de santé

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin-conseil

Jocelyne Côté, responsable régionale du dossier École en santé

Caroline Duval, responsable régionale du dossier de la petite enfance

Révision orthographique et linguistique

Suzanne Labbé, agente administrative

Remerciements

Nous voulons remercier les directeurs et directrices d'école qui ont accepté d'ouvrir les portes de leur école pour que cette enquête ait lieu dans la région, ainsi que les enseignantes qui ont réalisé la collecte de données. Sans leur contribution, cette enquête n'aurait pas été possible. Nos remerciements s'adressent aussi aux membres du comité régional 0-5 ans, qui ont réfléchi avec nous à la façon de diffuser les résultats de l'enquête auprès des partenaires de la région et qui leur donneront vie en poursuivant leurs interventions auprès des tout-petits.

Enquête financée par

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Ministère de la Famille

Avenir d'enfants

Institut de la statistique du Québec

Référence suggérée

DUBÉ, Nathalie. *Le développement des enfants gaspésiens et madelinots à la maternelle. Résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 69 pages. (2018h)

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

144, boulevard Gaspé

Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Bibliothèque et Archives Canada, 2018

ISBN : 978-2-550-83002-3 (version PDF)

Note aux lectrices :

En raison de la prépondérance des femmes dans le domaine de l'éducation, notamment chez le personnel enseignant de la maternelle, le texte est écrit au féminin à titre épiciène.

Table des matières

Faits saillants	5
Introduction.....	7
1. La méthodologie	11
1.1 La population à l'étude	12
1.2 La constitution de la population sondée.....	12
1.3 La collecte de données	13
1.4 Le traitement et l'analyse des données	16
1,5 Les découpages géographiques à l'échelle locale.....	19
1.6 La portée et les limites de l'étude.....	19
2. Les caractéristiques des enfants de maternelle en 2017	21
3. La situation régionale et locale en 2017	23
3.1 Les enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement	24
3.2 La vulnérabilité dans les domaines de développement.....	28
3.3 Synthèse de la situation régionale et locale en 2017.....	39
4. L'évolution entre 2012 et 2017.....	41
4.1 L'évolution de la vulnérabilité dans la région	42
4.2 L'évolution de la vulnérabilité dans les territoires locaux	43
4.3 L'évolution de la vulnérabilité dans les territoires des commissions scolaires	48
4.4 Synthèse de l'évolution de la vulnérabilité entre 2012 et 2017	51
5. Les caractéristiques des enfants les plus vulnérables en 2017 ...	53
5.1 Les caractéristiques sociodémographiques	54
5.2 La défavorisation	55
5.3 Le parcours préscolaire	56
5.4 Les services reçus à l'école.....	57
5.5 Synthèse des caractéristiques des enfants plus vulnérables en 2017	58
Conclusion et pistes de réflexion.....	59
Références.....	67
Annexe	69

Faits saillants

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants de maternelle (EQDEM) vise à dresser le portrait du développement des enfants de la maternelle en documentant cinq domaines de leur développement, soit la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, et les habiletés de communication et les connaissances générales. La seconde édition de l'enquête a été réalisée au cours de l'année scolaire 2016-2017 auprès de 680 enfants fréquentant la maternelle 5 ans dans une école francophone ou anglophone de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Parmi les résultats de cette enquête, les suivants ont particulièrement attiré notre attention.

En 2017, les enfants de maternelle en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins vulnérables au plan de leur développement que les enfants québécois

Les enfants fréquentant la maternelle 5 ans en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins vulnérables que les enfants du Québec dans les domaines de la santé physique et du bien-être (7,1 % contre 10,6 % au Québec), du développement cognitif et langagier (8,4 % contre 11 %) et des habiletés de communication et des connaissances générales (7,4 % contre 11 %). La région compte ainsi une proportion moindre d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement que le Québec (22 % contre 28 %), un résultat qui tend à s'observer peu importe les caractéristiques des enfants.

La forte participation des enfants de la région au programme Passe-Partout avant leur entrée à la maternelle (70 % contre 14 % au Québec) jumelée au fait que les enfants participant à ce programme sont moins susceptibles, à la maternelle, d'être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement que les enfants n'ayant pas bénéficié de cette mesure, expliquent sans doute en partie la faible proportion d'enfants vulnérables dans la région en 2017. De plus, selon l'Enquête sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015, les parents de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont une expérience de la parentalité somme toute assez positive par rapport aux parents québécois et les conditions dans lesquelles ils exercent leur rôle sont aussi relativement favorables. Il est donc possible que ces conditions favorables à l'exercice du rôle de parent, davantage présentes en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, comme le soutien de l'entourage, la participation aux activités liées

au développement de l'enfant et l'utilisation des services de soutien à la parentalité, pour ne nommer que celles-là, expliquent, en partie du moins, le bon niveau de développement des enfants de la région.

Alors qu'au Québec, la vulnérabilité des enfants s'est accrue entre les deux enquêtes, le niveau de développement des enfants de la région s'est amélioré dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales

Dans les quatre autres domaines étudiés, les données recueillies dans le cadre de l'EQDEM ne permettent pas de conclure à un changement entre les deux enquêtes, ni que la proportion globale d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a changé dans la région. À l'échelle locale, le territoire de Bonaventure et plus largement le territoire de la CS René-Lévesque ont diminué leur proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement depuis 2012. Les données dont on dispose dans l'EQDEM ne permettent pas d'apporter d'éléments d'explication à ces résultats plutôt réjouissants relativement à l'évolution du niveau de développement des enfants entre 2012 et 2017. Bien sûr, il faut être prudent dans l'interprétation de ces résultats, car ils ne reposent que sur deux périodes. Néanmoins, on peut se demander : Que s'est-il passé entre 2012 et 2017 dans la région et plus particulièrement dans les territoires de Bonaventure et de la CS René-Lévesque? Quelles interventions avons-nous mises en place auprès des tout-petits et des parents?

Certains enfants de maternelle sont davantage vulnérables que d'autres

C'est le cas des garçons, des anglophones, des enfants n'ayant pas fréquenté régulièrement un service de garde avant leur entrée à la maternelle et de ceux n'ayant pas bénéficié du programme Passe-Partout. Bien que l'identification des groupes plus vulnérables soit pertinente pour orienter nos interventions, il ne faut pas perdre de vue que les enfants vulnérables à la maternelle n'éprouveront pas tous des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage à l'école et que par ailleurs, certains de ceux qui étaient sur la bonne voie en éprouveront. Ces résultats nous rappellent que la trajectoire de vulnérabilité peut encore se modifier après la maternelle et suggèrent aussi l'importance, durant la petite enfance, de poursuivre nos efforts auprès de tous les enfants, peu importe leurs caractéristiques, tout en portant une attention particulière à certains groupes dont les garçons et les jeunes anglophones.

Introduction

Les premières années de vie sont cruciales dans le développement des enfants. Pour reprendre les propos de Simard, Lavoie et Audet :

« On sait que les apprentissages et les expériences vécues au cours de la petite enfance sont primordiaux et jouent un rôle fondamental dans la façon dont les enfants se développent. En effet, le contexte dans lequel ils évoluent dès leur naissance, les expériences positives et négatives qu'ils vivent, les relations qu'ils entretiennent avec les personnes qui prennent soin d'eux, les services dont ils bénéficient, etc., auront une incidence sur l'ensemble des aspects de leur développement ainsi que sur leur réussite scolaire ultérieure (Park et Kobor, 2015; Boivin et Bierman, 2014; Hertzman, 2013; Heckman et Masterov, 2007; Irwin et autres, 2007). » (Simard, Lavoie et Audet, 2018, page 22)

Mais malheureusement, dès leur entrée à la maternelle, les enfants ne sont pas tous équipés de la même manière pour affronter les défis et profiter des occasions d'apprentissage qu'offre le système scolaire. Pour certains, leur niveau de développement facilitera leur épanouissement et leur capacité à être heureux dans cet environnement et les amènera à vivre des succès et des occasions de réalisation de soi, alors que d'autres n'auront pas tous les acquis pour jouir et profiter pleinement de cette étape de transition qu'est la maternelle. Ces derniers enfants seront dès lors plus à risque de ne pas réussir leur parcours scolaire et de vivre des échecs, des conditions qui peuvent aussi avoir des conséquences jusqu'à l'âge adulte. Bien sûr, ces enfants ne sont pas nécessairement voués à l'échec, la petite enfance n'étant pas l'unique étape où tout s'acquiert, mais elle demeure tout de même cruciale, comme nous le disions plus tôt.

C'est pourquoi, il est important d'avoir une idée d'où se situent nos tout-petits au plan de leur développement quand ils entrent à la maternelle. Cette connaissance peut ainsi nous aider à mieux orienter nos actions leur étant destinées durant la petite enfance et ainsi, réduire le nombre d'enfants qui arrivent moins bien outillés à la maternelle.

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle offre cette opportunité de fournir le portrait du développement des enfants à la maternelle.

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) s'inscrit à l'intérieur de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE) développée en 2010. L'ICIDJE vise à connaître et soutenir le développement global des enfants de 0 à 5 ans et à faciliter leur entrée au premier cycle du primaire, ainsi que leur réussite éducative (MSSS, 2016). Cette initiative comporte deux volets : le volet *enquête* avec l'EQDEM dont la première édition a eu lieu en 2012 et le volet *intervention*, lequel prend appui notamment sur les résultats de l'EQDEM et vise, par des actions concertées auprès des communautés, des familles et des enfants, à soutenir le développement des enfants. L'ICIDJE est issue de la collaboration entre le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), le ministère de la Famille, Avenir d'enfants et l'Institut de la statistique du Québec.

L'objectif de l'enquête

L'EQDEM est une enquête réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des enfants de la maternelle dans 16 régions sociosanitaires du Québec dont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik ne sont pas couvertes par l'enquête provinciale). Le principal objectif de cette enquête est de dresser le portrait du développement des enfants de la maternelle en documentant les cinq domaines suivants de leur développement :

- La santé physique et le bien-être
- Les compétences sociales
- La maturité affective
- Le développement cognitif et langagier
- Les habiletés de communication et les connaissances générales

Pour ce faire, les enseignantes remplissent un questionnaire pour chaque enfant de leur classe à compter de ce qu'elles connaissent des enfants. La première édition de l'enquête a été réalisée en 2012 et la seconde, en 2017. Il est prévu que l'EQDEM soit reconduite à tous les 5 ans afin de suivre l'évolution du développement des enfants, autre objectif poursuivi par cette enquête.

Ce qu'a révélé l'enquête de 2012 : un rappel

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 665 enfants fréquentant la maternelle 5 ans et répartis dans 44 écoles ont participé à l'enquête de 2012. Les résultats de cette première édition ont montré que 25 % des enfants de la région sont considérés comme vulnérables dans au moins un des 5 domaines de leur développement, une proportion ne se différenciant pas de celle du reste du Québec (26 %) (Jalbert, 2013). Soulignons qu'un enfant est considéré vulnérable dans un domaine s'il fait partie des 10 % d'enfants québécois ayant obtenu les scores les plus faibles dans ce domaine (MSSS, 2016). Nous revenons sur cette notion de vulnérabilité dans la méthodologie. Les résultats de 2012 révèlent aussi que les enfants gaspésiens et madelinots ne se différencient des jeunes québécois pour aucun des cinq domaines de leur développement (tableau 1).

Par ailleurs, les analyses n'ont pas permis en 2012 de faire ressortir de différences significatives entre les territoires locaux et le Québec, ni entre les territoires locaux quant à la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement (figure 1). Il importe toutefois de mentionner l'imprécision des données à l'échelle locale, inhérente aux faibles tailles d'échantillon à cette échelle. Ainsi, en dépit des écarts entre les proportions obtenues localement, ceux-ci ne sont pas suffisants pour être jugés significatifs statistiquement. Cette imprécision des données à l'échelle

locale et même, dans certains cas, à l'échelle régionale a été la source de nombreuses insatisfactions chez les partenaires de la région, notamment parce que les résultats ont alors, de l'avis de plusieurs, révélé bien peu de choses sur les enfants de la région. Nous y reviendrons plus loin.

Tableau 1

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables selon le domaine du développement et proportion (en %) des enfants vulnérables dans au moins un des domaines, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2012

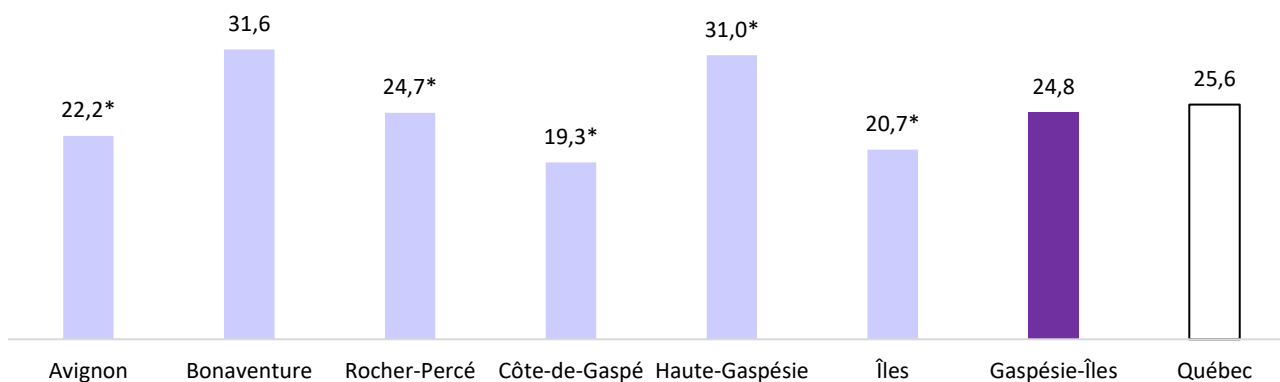
Domaine du développement de l'enfant	Gaspésie–Îles	Québec
La santé physique et le bien-être	8,5	9,5
Les compétences sociales	9,0	9,0
La maturité affective	9,0	9,7
Le développement cognitif et langagier	10,3	10,0
Les habiletés de communication et les connaissances générales	11,7	10,8
Enfants vulnérables dans au moins un domaine	24,8	25,6

Note : Les données des enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) sont exclues du fichier et donc des données de ce tableau.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2012, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 1

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, selon le regroupement de territoires de CLSC de résidence, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2012



Note : Les données des enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) sont exclues du fichier.

*Coefficient de variation entre 15 % et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2012, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Une enquête connexe

Plusieurs facteurs peuvent influencer le développement des enfants. Parmi eux, le parcours préscolaire des enfants avant leur entrée à la maternelle. L'EQDEM fournit toutefois très peu d'information sur le parcours préscolaire des enfants pour la simple raison que les

enseignantes qui complètent l'instrument de mesure n'ont pas, pour la plupart, cette information de manière précise. C'est pourquoi, une enquête connexe a été réalisée en 2017 pour documenter auprès des parents le parcours préscolaire de leur enfant et recueillir diverses

informations sur la famille et l'enfant. Cette enquête, intitulée *l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 (EQPPEM)*, a été menée auprès d'un sous-échantillon de l'EQDEM, si bien que les données pourront être croisées avec celles de l'EQDEM. Les résultats de cette enquête à portée provinciale et régionale sont attendus au printemps 2019.

Le contenu de ce rapport

Le présent rapport se divise en cinq parties. À la première, nous exposons brièvement la méthodologie privilégiée pour mener cette enquête, en présentant la population étudiée, la collecte de données, l'instrument de mesure, les analyses, la portée et les limites de l'étude. La seconde partie présente les caractéristiques des enfants de la région et du Québec fréquentant la maternelle en 2017. La troisième partie dévoile, pour sa part, les résultats sur le développement des enfants dans la région et à l'échelle locale en les comparant à ceux du Québec, ainsi qu'à ceux des autres régions du Québec. Nous poursuivons, à la quatrième partie, en examinant l'évolution des indicateurs de vulnérabilité entre les deux éditions de l'enquête à l'échelle locale, régionale et provinciale. La cinquième et dernière partie est consacrée à la présentation des caractéristiques des enfants les plus vulnérables. Nous terminons le rapport par une conclusion où nous résumons l'essentiel des résultats en les discutant brièvement et en apportant quelques pistes de réflexion. Mais d'abord, voici comment s'est déroulée l'enquête 2017 et auprès de qui.



1. La méthodologie

1. La méthodologie

Nous présentons dans cette première partie divers aspects de la méthodologie utilisée pour réaliser l'édition 2017 de l'EQDEM. L'essentiel des informations est tiré en tout ou en partie du site web de l'EQDEM à l'adresse

<http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca/> et du guide méthodologique de l'EQDEM (Tremblay et Simard, 2018). Pour alléger le texte, nous n'inscrivons pas ces références aux endroits où elles devraient en principe apparaître.

1.1 La population à l'étude

La population visée par l'EQDEM 2017 est l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non) du Québec. Sont exclus les enfants qui fréquentent :

- une école faisant partie des commissions scolaires Crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- un établissement relevant du gouvernement fédéral dans les réserves autochtones;
- une école spéciale (ex. : les écoles des hôpitaux et des centres de réadaptation).

Les enfants étant reconnus comme des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) (voir l'encadré), selon les fichiers administratifs du MEES ou selon les renseignements obtenus de l'école, qui font partie d'une classe composée de plus de 50 % d'EHDA sont aussi exclus de l'enquête. Les enfants reconnus comme EHDA dans une classe régulière où moins de 50 % des élèves sont considérés comme des EHDA sont inclus dans l'enquête, mais seulement à des fins de recherche. Ainsi, ces enfants sont inclus dans le calcul des taux de participation, mais exclus des données présentées dans ce rapport. Selon les auteurs de l'EQDEM, l'exclusion des EHDA vise à respecter les recommandations des chercheurs de l'Offord Center for Child Studies (OCCS) de la McMaster University en Ontario qui ont développé l'outil de mesure utilisé dans l'EQDEM. Ces chercheurs recommandent d'exclure ces enfants des analyses, car ils bénéficient généralement déjà d'une intervention individuelle (ISQ en collaboration avec l'INSPQ, 2018).

Au Québec, selon les données du MEES, environ 90 000 enfants rencontraient en 2017 les critères énumérés précédemment et constituent donc la population visée par l'EQDEM 2017, laquelle représente 98 % de tous les enfants de maternelle du Québec. En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, ce sont 725 enfants répartis dans 46 classes qui étaient admissibles à l'enquête de 2017.

Les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)

Les EHDA sont des enfants ayant besoin d'une aide spéciale ou d'un service particulier en raison d'un handicap ou de troubles graves de comportement. Au MEES, ces enfants sont identifiés par un code de difficultés. Les élèves présentant des troubles graves de comportement ont le code 14 alors que ceux avec un handicap peuvent avoir plusieurs codes selon la nature de leur handicap (exemples : code 23 pour les élèves avec une déficience intellectuelle profonde; code 42 pour ceux avec une déficience visuelle, code 50 pour ceux présentant un trouble du spectre de l'autisme). Selon les critères de l'EQDEM 2017, tous les élèves identifiés par un code sont exclus des résultats.

D'autres enfants bénéficient d'un plan d'intervention et sont considérés par les enseignants comme des élèves en difficulté d'apprentissage ou avec des troubles de comportement, sans toutefois être des EHDA. Ces autres enfants en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (DAA) n'ont toutefois pas de code et ont donc été inclus dans les analyses (Tremblay et Simard, 2018).

1.2 La constitution de la population sondée

Précisons d'abord que l'EQDEM est une enquête de type recensement, c'est-à-dire que la population sondée est composée de l'ensemble des enfants visés par l'enquête.

On ne procède donc pas à la sélection d'un échantillon. L'idée derrière ce choix est d'avoir le plus d'enfants possibles dans les petites unités territoriales de manière à

pouvoir générer des résultats fiables à l'échelle locale. Nous avons vu plus tôt que les résultats de l'édition 2012 pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont plus ou moins atteints cet objectif. L'édition 2017 s'annonce cependant plus satisfaisante en raison de l'ajout de certains indicateurs. Nous y reviendrons dans la section sur les analyses des données. Pour le moment, poursuivons en mentionnant que, bien qu'il s'agisse d'un recensement, les enfants participant à l'EQDEM sont tout de même considérés comme un échantillon d'enfants de maternelle, car d'autres enfants auraient pu être à la maternelle lors de la collecte de données et les résultats doivent pouvoir leur être inférés. Également, les résultats des enfants fréquentant la maternelle en 2016-2017 doivent pouvoir être inférés aux enfants des années proches. C'est pourquoi, comme nous le verrons plus loin, les estimations tirées de l'EQDEM sont assorties d'une mesure de précision comme on le fait dans le cas des enquêtes utilisant des échantillons.

Ces précisions faites, voici comment les enfants de la région ont été invités à participer à l'EQDEM 2017. D'abord, en juillet 2016, le MEES a envoyé une lettre aux commissions scolaires (CS), aux associations et aux syndicats afin de les informer de la tenue de l'enquête. En novembre 2016, l'ISQ a communiqué avec les CS et les écoles privées pour les informer notamment des objectifs et du contexte de l'enquête, de son déroulement, ainsi que des modalités de paiement du montant pour compenser les coûts de remplacement des enseignantes pour leur permettre de remplir les questionnaires. Les quatre CS ont accepté de prendre part à l'enquête. En décembre 2016, toutes les écoles anglophones et francophones de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine offrant la maternelle 5 ans ont reçu une lettre d'information sur l'EQDEM ainsi que sur les modalités de paiement du montant pour compenser les coûts de remplacement des enseignantes. Puis en janvier 2017, l'ISQ a communiqué avec les écoles pour obtenir des informations sur la composition et l'admissibilité de leurs classes de maternelle 5 ans, notamment le nombre d'enfants et la proportion d'EHDA. Sur les 46 écoles admissibles dans la région, 44 ont accepté de prendre part à l'enquête. Dans ces 44 écoles, il y avait un total de 59 classes de maternelle comptant 696 élèves. Toutes les enseignantes de ces classes ont pris part à l'enquête¹. À partir de février 2017, les enseignantes ont reçu une trousse comprenant les documents à transmettre aux parents et les renseignements nécessaires pour remplir les

questionnaires à propos de leurs élèves. Chaque élève devait donc rapporter à la maison une lettre d'information et un dépliant remis par son enseignante ou enseignant. La lettre incluait un coupon-réponse que le parent devait signer et retourner à l'école s'il n'acceptait pas qu'un questionnaire concernant son enfant soit rempli (consentement passif), auquel cas l'enseignante consignait le refus dans le questionnaire de l'enfant. Sur les 696 élèves, un questionnaire a été rempli pour 680 élèves pour un taux de participation global de 93,8 % (680/725) (94,8 % au Québec) (tableau 2). Pour les 16 élèves de la région non participants à l'enquête, il s'agit essentiellement du refus des parents ou d'enfants dont le questionnaire comportait trop de valeurs manquantes pour être jugé valide. Le tableau 2 présente les taux de participation à l'enquête de 2017 et de 2012 dans chacun des territoires locaux de la région. Pour connaître les découpages géographiques des territoires locaux, veuillez consulter la [section 1.5](#).

Rappelons en terminant que les élèves EHDA dans les classes régulières font partie des taux de participation, mais qu'ils sont exclus des analyses. En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, ces élèves sont au nombre de 22, si bien que les résultats présentés dans le reste du rapport portent sur 658 élèves. Le [tableau A](#) en annexe présente le nombre d'enfants sur lesquels portent les résultats de l'EQDEM 2017 dans chacun des territoires locaux.

Tableau 2

Taux de participation (en %) des enfants de maternelle à l'EQDEM selon le territoire local, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2012 et 2017

	Taux de participation (%)	
	2017	2012
Avignon	100,0	99,1
Bonaventure	80,9	98,1
Rocher-Percé	92,4	82,7
Côte-de-Gaspé	95,8	88,1
Haute-Gaspésie	100,0	82,0
Îles-de-la-Madeleine	97,8	77,1
Gaspésie-Îles	93,8	88,8
Québec	94,8	81,3

Source : ISQ, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

¹ Aucun formulaire de consentement n'a été envoyé aux directions d'écoles et au personnel enseignant. Néanmoins, ils avaient la possibilité en tout temps de refuser de participer à l'enquête.

1.3 La collecte de données

La collecte de données s'est déroulée partout au Québec entre février et mai 2017. Durant cette période, les enseignantes de maternelle ont rempli le questionnaire WEB (voir plus loin) pour chaque enfant de leur classe à partir de la connaissance qu'elles ont de chacun d'eux, à l'exception de ceux dont les parents ont refusé. Pour ce faire, les enseignantes ont été libérées de leurs tâches d'enseignement et les commissions scolaires ont été remboursées pour les frais de remplacement à la fin de l'année scolaire.

Le questionnaire d'enquête

Le questionnaire utilisé dans le cadre de l'EQDEM est l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE). Cet instrument a été développé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus du Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster en Ontario, en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et des éducatrices en services de garde. L'IMDPE est composé de 156 questions dont les deux tiers portent sur l'évaluation du développement de l'enfant selon les 5 domaines mentionnés plus tôt et définis dans l'encadré suivant. Les autres questions ont trait aux habiletés et talents particuliers de l'enfant (7 questions), à ses caractéristiques personnelles

(15 questions), aux problèmes ou handicaps (17 questions) et à ses antécédents comme son expérience préscolaire (13 questions). Pour faciliter la complétude du questionnaire par les enseignantes, un guide détaillé accompagne le questionnaire. Selon les études, on estime que le temps requis pour remplir l'IMDPE en ligne est de 15 à 20 minutes par enfant.

Cela dit, les questions de l'IMDPE sont factuelles et font référence à des comportements observables par l'enseignante. Cet outil est conçu pour évaluer les aptitudes des enfants de la maternelle à compter de normes développementales de l'enfant. Bien qu'il soit rempli pour chaque enfant individuellement, les résultats qu'il fournit ne permettent pas d'émettre un diagnostic individuel, mais bien d'évaluer les forces et les faiblesses des groupes d'enfants vivant dans une communauté ou dans un territoire donné selon les différents domaines de leur développement et de les comparer à des enfants d'autres groupes. Des études ont démontré que la mesure obtenue avec l'IMDPE constitue un bon indicateur de l'état de développement des enfants et de leur capacité à atteindre les objectifs du programme d'enseignement primaire. De plus, cet outil est reconnu comme une mesure populationnelle fiable du développement des enfants.

Les 5 domaines de développement évalués dans l'EQDEM

Santé physique et bien-être

Ce domaine est composé de 13 items. On observe si l'enfant arrive à monter et descendre les escaliers, s'il a de la facilité à manipuler des objets et à tenir un crayon, une craie ou une paire de ciseaux. On évalue également son niveau d'énergie au cours de la journée ainsi que son développement physique général. Concernant son autonomie fonctionnelle, l'enseignant indique si l'enfant est autonome en matière de propreté, s'il manifeste une préférence établie pour la main droite ou la main gauche, s'il arrive à se déplacer sans trébucher et s'il suce encore son pouce. Enfin, on évalue si la préparation physique de l'enfant est adéquate pour entamer sa journée d'école (avoir mangé à sa faim, habillement adéquat, propreté, ponctualité, état d'éveil).

Compétences sociales

Ce domaine comprend 26 items. Il renseigne notamment sur les habiletés sociales de l'enfant, c'est-à-dire son développement socio-affectif général, sa capacité de s'entendre avec ses pairs, de jouer et de coopérer avec eux et de faire preuve de confiance en soi. Pour mesurer le sens des responsabilités d'un enfant, l'enseignant évalue si l'enfant accepte la responsabilité de ses actes et s'il prend soin du matériel mis à sa disposition. D'autres items informent sur les aptitudes de l'enfant à suivre les règles, à faire preuve de maîtrise de soi et à respecter la propriété des autres, ses pairs et les adultes. Pour déterminer si l'enfant possède des habitudes de travail appropriées pour son âge, on se demandera si l'enfant écoute attentivement, suit les consignes et travaille de façon autonome et proprement. Sa capacité à résoudre lui-même les problèmes de tous les jours, à suivre les routines sans qu'on les lui rappelle ou à s'adapter aux changements de routine est aussi considérée. Enfin, la curiosité est évaluée par des questions portant sur la disposition de l'enfant à jouer avec du matériel nouveau, ainsi que sur sa curiosité générale envers ce qui l'entoure.

(suite page suivante)

(suite) Les 5 domaines de développement évalués dans l'EQDEM

Maturité affective

Ce domaine regroupe 30 items qui évaluent entre autres les comportements prosociaux et d'entraide : consoler, essayer d'aider un autre enfant qui s'est blessé, qui a de la difficulté dans une tâche ou qui ne se sent pas bien, aider à nettoyer le gâchis d'un autre ou à ramasser les objets qu'il a fait tomber, tenter d'arrêter une querelle et inviter d'autres enfants à participer au jeu. Ce domaine couvre également les comportements de crainte et d'anxiété de l'enfant tels qu'avoir de la peine quand son parent le quitte, pleurer beaucoup, avoir l'air malheureux ou déprimé, être nerveux, manifester de la peur et de l'anxiété, avoir l'air inquiet, être timide ou encore être incapable de prendre des décisions. Pour juger d'un comportement agressif, l'enseignant doit indiquer s'il arrive à l'enfant de se battre, de brutaliser ses camarades ou de faire preuve de méchanceté, de mordre ou frapper, de s'amuser du malaise des autres, de prendre ce qui ne lui appartient pas, de désobéir ou de faire des crises de colère. Enfin, d'autres items informent sur l'hyperactivité et l'inattention : l'enfant ne peut rester en place, est inattentif, remue sans cesse, est impulsif, a de la difficulté à attendre son tour, est facilement distrait et éprouve de la difficulté à s'engager dans une activité pour quelques instants.

Développement cognitif et langagier

Ce domaine, évalué à partir de 26 items, concerne diverses habiletés de l'enfant relatives à la lecture, à l'écriture et aux mathématiques. Une série d'items permet tout d'abord de rendre compte de la facilité de l'enfant à se souvenir des choses, ainsi que de son intérêt pour les livres, la signification des mots, les mathématiques et les jeux de nombres. D'autres items renseignent sur les habiletés de base en mathématiques : reconnaître des formes géométriques, classer des objets selon une caractéristique commune (forme, couleur, etc.), établir des correspondances simples, compter jusqu'à 20, reconnaître les nombres de 1 à 10, dire quel nombre est plus grand que l'autre et comprendre la notion de temps. Pour évaluer les habiletés de base en lecture et en écriture, l'enseignant observe les capacités de l'enfant à l'égard des aspects suivants : tourner les pages d'un livre, essayer d'utiliser des outils d'écriture, identifier au moins 10 lettres de l'alphabet, relier des sons et des lettres, manifester une conscience des rimes et des assonances, comprendre le sens de l'écriture (de gauche à droite et de haut en bas), écrire son prénom et participer à des activités de lecture en groupe. Certaines habiletés plus poussées en lecture et en écriture sont également considérées dans ce domaine : lire des mots simples, des mots complexes ou des phrases simples, manifester le désir d'écrire et écrire des mots ou des phrases simples.

Habiletés de communication et connaissances générales

Ce domaine est composé de 8 items. Certains items réfèrent spécifiquement à la langue d'enseignement : capacité de l'enfant à utiliser efficacement le français ou l'anglais, à écouter ou à comprendre ce qu'on lui dit du premier coup (en français ou en anglais). D'autres items évaluent les habiletés de l'enfant à raconter une histoire, à participer à un jeu faisant appel à l'imagination, à articuler clairement sans confondre les sons et les mots, ainsi qu'à communiquer ses besoins de manière compréhensible. La capacité de l'enfant à répondre à des questions qui nécessitent une connaissance du monde qui l'entoure (par exemple : les feuilles tombent à l'automne, la pomme est un fruit, un chien aboie) est également considérée dans ce domaine.

Source : Blanchard, Lavoie, Comeau, Quesnel et Guay (2014).

Le calcul des indicateurs de développement avec l'IMDPE

Pour chaque enfant pour lequel un questionnaire a été rempli, un score est calculé pour les cinq domaines de développement. Plus précisément, pour chacun des domaines, les réponses à chaque question en lien avec ce domaine sont ramenées sur une échelle de 0 à 10. On fait ensuite la moyenne des scores obtenus à chaque question, ce qui fournit le score de l'enfant à ce domaine particulier, lequel peut varier de 0 à 10. Plus le score est faible, plus l'enfant présente des difficultés dans ce domaine. Inversement, plus le score est élevé, moins l'enfant a des difficultés.

On calcule ainsi le score de tous les enfants et on fait ensuite la distribution des enfants selon les scores qu'ils ont obtenus sur une échelle pouvant varier de 0 à 10.

La notion de vulnérabilité dans l'EQDEM

Les auteurs de l'IMDPE ont établi que les enfants vulnérables dans un domaine sont les enfants dont les scores sont égaux ou inférieurs au 10^e centile de la distribution d'un échantillon d'enfants de référence. Ce 10^e centile correspond à un score sur l'échelle de 0 à 10, lequel devient le seuil de vulnérabilité. Le seuil de vulnérabilité est donc relatif et peut varier selon l'échantillon de référence utilisé. Dans l'EQDEM, l'échantillon de référence est l'ensemble des enfants

québécois ayant participé à l'EQDEM en 2012. À l'échelle du Québec, on a donc établi qu'il y a nécessairement des enfants vulnérables dans chacun des cinq domaines de développement, alors qu'il se pourrait que tous les enfants aient des scores élevés. Il faut ainsi comprendre que ce sont les enfants les plus vulnérables, mais par souci d'alléger le texte, on parlera le plus souvent des enfants vulnérables.

Cela dit, en dépit des limites des seuils de vulnérabilité définis dans l'EQDEM, ils permettent néanmoins les comparaisons dans le temps et entre les territoires géographiques, puisque ces seuils sont les mêmes pour tous les territoires du Québec et que ceux établis en 2012 sont conservés pour toutes les éditions ultérieures de l'enquête, dont celle de 2017. Nous présentons au tableau 3 les seuils de vulnérabilité établis en 2012 dans l'ensemble du Québec (ou les scores en-dessous desquels les enfants sont considérés vulnérables) selon les cinq domaines du développement mesuré dans l'EQDEM.

Par ailleurs, en réponse aux demandes de plusieurs directions de santé publique, dont celle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, l'ISQ a rendu disponible la répartition des enfants selon le score obtenu à chacun des domaines de développement, selon les trois catégories suivantes :

- Les enfants vulnérables (que nous avons déjà et dont le score est inférieur au 10^e centile)

- Les enfants à risque (dont le score est situé entre les 10^e et 25^e centiles)
- Les enfants sur la bonne voie (dont le score est supérieur au 25^e centile).

Précisons que « les enfants considérés comme à risque dans un domaine de développement peuvent avoir à surmonter certains défis en lien avec ce domaine, mais peuvent aussi ne présenter aucune difficulté pour d'autres aspects de ce domaine. » (ISQ avec la collaboration de l'INSPQ, 2018, page 55)

Le tableau 3 présente les seuils au-dessus desquels les enfants sont considérés sur la bonne voie dans l'EQDEM, lesquels correspondent, rappelons-le, aux scores supérieur au 25^e centile. Cela dit, l'avantage de ces données complémentaires est de permettre d'avoir des informations sur l'ensemble des enfants ayant participé à l'enquête et non pas seulement sur les quelque 10 % plus vulnérables dans chacun des domaines. Cette nouveauté permet notamment de connaître la proportion d'enfants sur la bonne voie, un complément d'information qui nous semble tout à fait pertinent à transmettre aux utilisateurs des données de l'EQDEM. Cet indicateur est aussi plus robuste et plus précis que l'indicateur sur les enfants vulnérables, car il repose sur davantage d'enfants. De ce fait, il est plus puissant pour mettre en évidence des écarts entre les deux enquêtes ou entre les territoires, particulièrement à l'échelle locale, là où l'indicateur sur la vulnérabilité échoue à cause de sa grande imprécision.

Tableau 3

Scores (sur 10) correspondant aux seuils de vulnérabilité et aux seuils des enfants sur la bonne voie, selon les cinq domaines du développement, scores établis avec l'échantillon du Québec en 2012

Domaine du développement	Seuil de vulnérabilité	Seuil sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	7,69	8,85
Compétences sociales	5,96	7,69
Maturité affective	5,83	7,00
Développement cognitif et langagier	5,83	7,69
Habiletés de communication et connaissances générales	5,00	7,50

Source : ISQ avec la collaboration de l'INSPQ, 2018.

1.4 Le traitement et l'analyse des données

Le traitement des données

Le fichier informatisé des données de l'EQDEM a été validé par l'ISQ selon plusieurs procédures pour assurer la meilleure qualité possible des données. Par exemple, des validations ont été faites pour vérifier la cohérence des réponses d'un même questionnaire et dans certains cas, des réponses ont été recodées pour corriger les erreurs.

Les données de l'EQDEM ont aussi été pondérées afin de pouvoir rapporter les données des enfants participants à l'ensemble de la population visée et faire des inférences adéquates à cette population. La pondération permet ainsi d'ajuster les données pour tenir compte de la non-réponse totale ou autrement dit, de la non-participation. Ainsi, chaque élève participant s'est vu associer un poids

populationnel correspondant au nombre d'enfants qu'il représente dans la population visée.

La non-réponse partielle, c'est-à-dire la non-réponse à certaines questions, n'a pas fait l'objet de traitement particulier dans l'EQDEM 2017. Il revient donc aux utilisateurs des données, en l'occurrence aux directions de santé publique, d'évaluer l'incidence de la non-réponse sur les estimations. Selon l'ISQ :

« ...il est en général raisonnable de faire l'hypothèse qu'une non-réponse partielle inférieure à 10 % à l'échelle régionale ou locale entraîne de faibles risques de biais dans les estimations. » (ISQ avec la collaboration de l'INSPQ, 2018, page 37)

Un examen de la non-réponse partielle sur les données de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et des territoires locaux indique que celle-ci est négligeable pour toutes les questions de l'enquête, à l'exception de celle sur la fréquentation des services de garde avant l'entrée à la maternelle. Pour cette question, le taux de non-réponse partielle est de 11 % dans la région. Mais compte tenu de la mention de l'ISQ citée précédemment, le risque de biais associé à cette non-réponse partielle demeure sans doute assez faible.

La précision des estimations

Comme nous le disions plus tôt, bien que l'EQDEM soit un recensement, les enfants recensés dans l'enquête sont considérés comme un échantillon d'enfants de la maternelle en général. D'autres enfants auraient pu fréquenter la maternelle en 2016-2017 et les résultats doivent pouvoir leur être inférés. De la même manière, on souhaite étendre ou inférer les résultats de l'EQDEM aux enfants des années proches, comme à ceux qui ont fréquenté la maternelle en 2017-2018 ou en 2018-2019. Dans ce contexte, les résultats produits dans l'EQDEM sont des estimations et sont accompagnés d'une variance ou d'une marge d'erreur, celle-ci étant plus grande pour les résultats issus de petits échantillons, comme dans les territoires locaux notamment. À l'intérieur de ce rapport, la mesure de précision retenue est le coefficient de variation (CV). Cette mesure permet de quantifier l'erreur d'échantillonnage et d'apprécier la qualité des estimations. Le CV s'interprète comme suit :

- lorsqu'il est $\leq 15\%$, la donnée est publiée sans restriction ni commentaire;
- lorsqu'il est $> 15\%$, mais $\leq 25\%$, la donnée est publiée avec un astérisque et la mention « donnée à interpréter avec prudence »;
- lorsqu'il est $\geq 25\%$, la donnée est publiée avec deux astérisques et la mention « donnée fournie à titre indicatif seulement ».

La confidentialité des résultats

Les données de l'EQDEM auxquelles les DSP ont accès sont sur le portail de l'Infocentre de santé publique et ne sont pas nominales. Toutefois, le croisement de quelques caractéristiques pourrait suffire dans certains cas à identifier un élève. Afin de minimiser ce risque d'identification, aucun résultat n'est présenté si ce dernier (ou son complément dans le cas d'une proportion) repose sur moins de cinq enfants. Lorsqu'une telle situation se présente, un X est indiqué dans les figures ou les tableaux à la place du résultat.

Les analyses

Précisons d'abord que 12 grands indicateurs sont utilisés dans ce rapport, soit :

- la répartition des enfants en trois catégories (vulnérables, à risque, sur la bonne voie) selon leur score aux 5 domaines de développement (5 indicateurs);
- la proportion des enfants vulnérables dans chacun des domaines de développement (5 indicateurs);
- la proportion des enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement (1 indicateur);
- la répartition des enfants selon le nombre de domaines dans lesquels ils sont vulnérables (1 indicateur).

Le score moyen obtenu par l'ensemble des enfants aux différents domaines de développement n'est, pour sa part, pas retenu dans le présent rapport. Le score moyen n'est en effet pas une bonne mesure de tendance centrale, car la distribution des scores des enfants est très asymétrique à droite, c'est-à-dire qu'une forte proportion d'enfants a un score supérieur à 8. Dans les circonstances, nous avons préféré utiliser les résultats de la répartition des enfants selon leur score en trois catégories, soit vulnérables, à risque et sur la bonne voie.

Par ailleurs, puisque toutes les données ont été extraites du portail de l'Infocentre de santé publique, tous les tests statistiques ont été faits à l'Infocentre. Dans ce qui suit, nous les décrivons brièvement sans entrer dans les détails. Précisons également que les analyses ont été faites en utilisant le seuil alpha de 5 %. Et enfin, sachant que le sexe et l'âge des enfants sont deux variables associées au développement des enfants, l'essentiel des analyses a été fait en utilisant les proportions ajustées pour ces variables. Or, dans tous les cas, les proportions ajustées sont très proches des proportions brutes et les conclusions demeurent les mêmes, peu importe que l'on prenne les proportions brutes ou ajustées. Ainsi, pour simplifier l'écriture et la lecture du rapport, l'ensemble des résultats présentés repose sur les proportions brutes.

Les comparaisons avec le reste du Québec

Pour chacun des indicateurs énumérés précédemment, nous avons systématiquement comparé les données de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine avec celles du reste du Québec à l'aide du test global d'indépendance du Chi-carré. Dans le cas de la comparaison des répartitions, si le test global est significatif, des comparaisons deux à deux ont été faites pour identifier la source des écarts. Également, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement dans la région a été comparée à celle du Québec en stratifiant pour toutes les variables de croisement disponibles à l'Infocentre comme le statut de défavorisation de l'école, les habiletés ou talents particuliers des enfants et la fréquentation de la maternelle 4 ans. Dans ce cas, les résultats des comparaisons entre la région et le Québec reposent sur le test de Wald basé sur les intervalles de confiance.

Pour ce qui est des données à l'échelle locale, il faut d'abord préciser que l'Infocentre offre uniquement la possibilité de comparer les réseaux locaux de services (RLS) avec le reste du Québec. Sur ce portail, aucun test ne permet de comparer globalement les MRC ou les CS au reste du Québec. C'est pourquoi nous avons opté pour le découpage géographique du système de santé et des services sociaux plutôt que pour celui des MRC (voir au point 1.5 les découpages géographiques retenus à l'échelle locale). Mais puisque nous voulions présenter les résultats de l'EQDEM 2017 pour les deux territoires composant le RLS de la Baie-des-Chaleurs (Bonaventure et Avignon), nous avons contourné les limites de l'Infocentre en procédant comme suit. Pour tous les indicateurs retenus, nous avons d'abord comparé les RLS avec le reste du Québec avec le test global d'indépendance du Chi-carré entre, d'une part, l'indicateur et d'autre part, les regroupements locaux de services (RLS) et le reste du Québec. Dans le cas d'un test positif, les comparaisons deux à deux générées par le portail ont permis d'identifier les RLS se différenciant du reste du Québec. Pour les secteurs de Bonaventure et Avignon, les comparaisons avec le Québec ont été faites sur la base des intervalles de confiance et uniquement lorsque le test global RLS contre le reste du Québec est significatif. Il se peut donc que certaines différences significatives entre ces deux territoires et le reste du Québec nous aient échappé.

Quant aux comparaisons entre les CS et le Québec, puisqu'aucun test d'indépendance n'est disponible à l'Infocentre pour comparer globalement les CS avec le reste du Québec, nous avons passé directement aux comparaisons des intervalles de confiance (test de Wald).

Les comparaisons entre les territoires locaux

Pour nous, la référence de choix pour les comparaisons demeure le reste du Québec, en raison principalement de

la robustesse ou de la puissance que cette référence donne aux analyses. Néanmoins, nous avons aussi examiné les comparaisons entre les territoires locaux de manière à voir si un d'entre eux se démarque des autres dans la région. Pour ces comparaisons entre territoires locaux (regroupements de CLSC et CS), le test global d'indépendance du Chi-carré entre l'indicateur et les territoires locaux a d'abord été fait. En présence d'un test significatif, les résultats des comparaisons deux à deux ont permis d'identifier le ou les territoires responsables de l'écart global.

Les comparaisons entre 2012 et 2017

Les résultats obtenus en 2017 à l'échelle régionale et locale ont été systématiquement comparés à ceux obtenus en 2012 en utilisant le test global d'indépendance du Chi-carré. Dans le cas de la comparaison des répartitions, si le test global est significatif, des comparaisons deux à deux ont été faites pour identifier la source des écarts.

Précisons par ailleurs que l'ISQ a tout mis en œuvre pour que l'EQDEM 2017 se déroule dans des conditions semblables à l'édition 2012. Le même mode de collecte a été privilégié et les questions sur la vulnérabilité n'ont pas été modifiées. La collecte de données s'est déroulée au cours des mêmes mois, soit de février à mai, la seule différence est qu'une plus forte proportion de questionnaires a été rempli en février et en mars 2017.

Néanmoins, une différence doit être notée entre les deux enquêtes. Alors que la participation des écoles à l'édition 2012 se faisait sur une base volontaire, l'ISQ a, en vertu de la Loi sur l'instruction publique, rendu obligatoire la participation à l'édition 2017. Ce changement a eu pour effet d'augmenter de manière générale les taux de participation obtenus en 2017, améliorant ainsi la précision et la qualité des estimations. Ceci constitue en soi un point positif. Mais dans la mesure où l'on veut comparer les données de 2017 à 2012, il importe de comparer des données de même qualité. En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, si les taux de participation sont généralement meilleurs en 2017 (réf. : tableau 2), les écarts entre les deux enquêtes ne nous apparaissent pas suffisamment grands pour affecter les comparaisons. Une exception seulement dans le territoire de Bonaventure où le taux de participation a diminué de 98 % à 81 %. Nous reviendrons sur ce point dans les résultats à la section 4.2.

L'identification des caractéristiques associées à la vulnérabilité

À l'échelle régionale et provinciale, des analyses ont aussi été faites pour examiner comment la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement varie selon diverses variables de

croisement. Ces analyses ont permis d'identifier des conditions ou des facteurs associés à la vulnérabilité. Ces

analyses n'ont pas été faites à l'échelle locale en raison des tailles d'échantillon trop petites.

1.5 Les découpages géographiques à l'échelle locale

Compte tenu des possibilités d'analyses sur le portail de l'Infocentre de santé publique, nous avons fait le choix de présenter les résultats à l'échelle locale selon les découpages géographiques des regroupements de territoires de CLSC et des CS (tableau 4). Notons que les découpages géographiques des regroupements des territoires de CLSC des Îles-de-la-Madeleine, d'Avignon et

de Bonaventure correspondent à ceux des MRC. Ceci n'est toutefois pas le cas pour La Haute-Gaspésie, La Côte-de-Gaspé et Rocher-Percé où le découpage géographique du réseau de la santé et des services sociaux du MSSS ne correspond pas tout à fait à celui des MRC (Dubé, 2018g). Pour ce qui est de la CS anglophone Eastern Shores, son territoire couvre l'ensemble de la région.

Tableau 4

Découpages géographiques des regroupements de territoires de CLSC et des commissions scolaires francophones, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Regroupements de territoires de CLSC	De	À	Commissions scolaires francophones
Avignon	L'Ascension-de-Patapédia	Maria	René-Lévesque
Bonaventure	Casapédia-St-Jules	Shigawake	
Rocher-Percé	Port-Daniel/ Gascons	Cannes-de-Roches (Percé)	
La Côte-de-Gaspé	Coin-du-Banc (Percé)	Ste-Madeleine-de-la- Rivière-Madeleine (incluant Murdochville)	Chic-Chocs
La Haute-Gaspésie	Gros-Morne (Mont-Louis)	Capucins (Cap-Chat)	
Îles-de-la-Madeleine*	L'Île-de-la-Grande-Entrée	L'Île-du-Havre-Aubert (incluant l'Île-d'Entrée)	Îles-de-la-Madeleine

*Selon les anciens découpages des municipalités.

1.6 La portée et les limites de l'étude

En 2016-2017, sur les quelque 725 enfants de maternelle admissibles à participer à l'EQDEM, 680 ont effectivement pris part à l'enquête pour un taux de participation de 94 %. Ce taux élevé de participation minimise le recours aux techniques inférentielles utilisées dans le cas de la non-réponse et augmente du même coup la fiabilité des résultats et des inférences à la population visée.

De plus, à l'échelle régionale, ce nombre total de participants permet d'obtenir des estimations relativement précises du développement des tout-petits. À l'échelle locale, bien que la précision des estimations soit moins grande, l'ajout en 2017 de certains indicateurs, dont la répartition des enfants en trois catégories selon les scores obtenus dans chacun des domaines (vulnérables, à risque et sur la bonne voie), offre une plus grande puissance statistique et une meilleure précision des estimations qu'en 2012. Rappelons qu'en 2012, seules les données sur les enfants les plus vulnérables selon l'analyse en décile étaient retenues dans les résultats présentés. Ainsi, bien que 665 enfants aient pris part à

l'étude, les analyses ne reposaient que sur environ 10 % d'entre eux ou sur 25 % pour l'indice global de vulnérabilité. Devant les critiques adressées à l'ISQ par la Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et appuyées par les autres DSP couvrant de petites régions quant au choix de ne faire reposer les analyses que sur les enfants les plus vulnérables, l'ISQ a finalement consenti à fournir aux directions de santé publique la moyenne des scores obtenus par les enfants et la répartition des enfants selon leur niveau de vulnérabilité. L'intérêt de ces deux indicateurs est que leur calcul repose sur l'ensemble de la population sondée plutôt que sur une partie seulement et offre ainsi une meilleure puissance statistique pour les analyses.

Dans un autre ordre d'idée, l'EQDEM étant reprise à tous les 5 ans, cette enquête permet de suivre dans le temps l'évolution du développement des enfants de la maternelle.

Par ailleurs, bien que l'ISQ ait pris toutes les précautions possibles pour assurer la qualité des données et minimiser

les biais, l'EQDEM comporte certaines limites. La première est liée à la façon de recueillir les données :

« ...il est impossible de garantir l'exactitude des réponses fournies par les enseignants répondants qui peuvent, par exemple, avoir de la difficulté à se souvenir de choses passées ou ignorer certaines informations, comme l'expérience préscolaire ou le lieu de naissance de l'enfant. À cela s'ajoute le facteur enseignant, c'est-à-dire le fait que les enseignants ne perçoivent pas nécessairement de la même façon un élève; leurs réponses peuvent en effet être teintées de subjectivité personnelle et professionnelle, et aussi certains peuvent avoir été plus sévères que d'autres. » (Simard, Tremblay, Lavoie et Audet, 2013, page 35)

Une autre limite inhérente à ce genre d'enquête est due à son caractère transversal. L'EQDEM recueille en effet l'ensemble de ses données, c'est-à-dire autant le niveau de développement des enfants que des variables comme le parcours scolaire, les problèmes des enfants ou leurs talents particuliers, au même moment dans le temps, soit entre février et mai 2017. Ce genre d'enquête ne permet donc pas d'établir de liens d'antériorité ou de causalité entre les variables, mais permet tout au plus de déceler des associations entre elles. Qui plus est, les résultats présentés dans ce rapport ne reposent que sur des analyses bivariées et ne permettent donc pas de tenir compte d'autres facteurs qui pourraient influencer ces ou les associations présentées.

Enfin, une limite à ne pas oublier selon nous est la façon selon laquelle la notion de vulnérabilité est mesurée dans l'EQDEM. Rappelons que cette enquête considère qu'un enfant est vulnérable dans un domaine de développement s'il fait partie des 10 % d'enfants québécois ayant les scores les plus faibles dans ce domaine. Au Québec, on présume de ce fait qu'il y a nécessairement 10 % d'enfants vulnérables. Selon cette logique, tous les enfants québécois pourraient avoir des scores très élevés dans un domaine, il y aurait tout de même un 10 % jugés vulnérables. Inversement, une majorité d'enfants pourrait avoir des scores très faibles dans un domaine, seulement les 10 % ayant les scores les plus faibles seraient jugés vulnérables. La notion de vulnérabilité mesurée dans l'EQDEM est donc relative et non pas déterminée à compter d'un seuil clinique en dessous duquel on peut avoir des doutes sérieux quant au bon développement d'un enfant. Ce genre d'indicateur, comme tout indicateur traité sous forme de décile ou de quintile, est à interpréter avec prudence, car s'il est intéressant pour comparer des groupes d'enfants entre eux (ex. : les filles versus les garçons), des territoires entre eux (la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine versus le reste du Québec) ou pour comparer le même territoire dans le temps (2017 versus 2012), la mesure qu'il fournit ne nous renseigne aucunement sur la proportion réelle d'enfants vulnérables eu égard à leur développement. En d'autres mots, les enfants considérés vulnérables dans un domaine sont des enfants qui performant moins bien ou qui éprouvent plus de difficultés **que les autres** dans ce domaine.



2. Les caractéristiques des enfants de la maternelle en 2017

2. Les caractéristiques des enfants de la maternelle

Avant de présenter les résultats de l'EQDEM 2017, nous décrivons dans cette deuxième partie quelques-unes des caractéristiques des élèves qui fréquentent la maternelle 5 ans au cours de l'année scolaire 2016-2017 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au Québec. Ainsi, au cours de l'année scolaire 2016-2017, il y a pratiquement autant de garçons (49 %) que de filles (51 %) qui fréquentent la maternelle 5 ans dans la région (tableau 5). Pour ce qui est de l'âge, précisons qu'il correspond à l'âge qu'avaient les enfants au moment où l'enseignante a rempli le questionnaire. Comme on peut le lire au tableau 5, environ la moitié des enfants de la région avait moins de 6 ans au moment de l'enquête, l'autre moitié 6 ans ou plus. Cette répartition régionale des enfants de maternelle selon le sexe et l'âge s'apparente à celle des enfants québécois.

Toutefois, alors que la presque totalité des enfants de maternelle dans la région sont nés au Canada, c'est le cas de 94 % des enfants au Québec (résultats non illustrés). De plus, le français est la première langue apprise chez 94 % des enfants de la région, la plupart des autres enfants ayant d'abord appris l'anglais. Au Québec, le français est la langue maternelle chez 79 % des enfants et l'anglais chez 8,6 %, les autres enfants (13 %) ayant une langue maternelle autre que le français et l'anglais (résultats non illustrés). Mais là où les enfants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se distinguent le plus des enfants du Québec, c'est au niveau de leur participation aux programmes préscolaires publics. En effet, comme on le constate au tableau 5, seulement 11 % des enfants dans la région n'ont participé à aucun des programmes, alors que cette proportion atteint 80 % au Québec. Le programme Passe-Partout est le programme qui contribue le plus à la différence entre les deux territoires, puisque 70 % des enfants de la région y ont participé contre 14 % des enfants québécois. La fréquentation de la maternelle 4 ans est aussi plus fréquente en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec (19 % contre 6,5 %).

Ces derniers résultats n'étonnent pas dans la mesure où la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est parmi les régions, sinon la région, les plus défavorisées du Québec, et que ces programmes s'adressent principalement aux enfants vivant en milieu défavorisé. Mais même chez les enfants vivant dans les milieux les plus défavorisés au plan matériel au Québec, une majorité n'a fréquenté aucun programme préscolaire public avant l'entrée à la maternelle. En ce sens, la situation de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine semble donc particulière.

Pour ce qui est des services de garde, tant dans la région qu'au Québec, une forte majorité des enfants en a fréquentés régulièrement avant d'entrer à la maternelle (84 % et 87 % respectivement) (tableau 5). Enfin, 69 % des enfants de maternelle en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont reçu des services à l'école de la part de divers intervenants ne faisant pas partie du personnel enseignant (ex. : infirmière, hygiéniste dentaire, orthopédagogue et éducatrice spécialisée). Cette proportion est supérieure à celle du Québec (63 %).

Ces quelques caractéristiques que nous venons de décrire des enfants de la maternelle nous indiquent que les enfants de la région sont différents en certains points de ceux du Québec, particulièrement pour la participation aux programmes préscolaires publics avant l'entrée à la maternelle. Et puisque ces programmes visent à favoriser le développement global des enfants et à faciliter leur adaptation à l'école (Simard, Lavoie et Audet, 2018), il faudra tenir compte de cette particularité dans nos analyses et tenter d'évaluer comment elle influence les résultats sur le niveau de développement des enfants de la région.

Tableau 5

Répartition (en %) des enfants fréquentant la maternelle au cours de l'année scolaire 2016-2017 selon certaines caractéristiques, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie- Îles	Québec
Sexe		
Garçons	49,2	49,3
Filles	50,8	50,7
Âge		
Moins de 6 ans	49,4	51,6
6 ans et plus	50,6	48,4
Fréquentation d'un programme préscolaire public		
Maternelle 4 ans temps plein	4,2*+	1,3
Maternelle 4 ans demi-temps	14,5+	5,2
Passe-Partout	70,1+	13,7
Aucun programme	11,2-	79,9
Fréquentation régulière d'un service de garde¹ (Oui)	84,0	86,6
Services reçus à l'école (Oui)	68,6+	62,8

1. Non-réponse de 15 % à cette question au Québec, les analyses à partir de cette variable peuvent comporter un biais (Simard, Lavoie et Audet, 2018).

+ ou - Valeur sign. sup. ou inf. à celle du Québec seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.



3. La situation régionale et locale en 2017

3. La situation régionale et locale en 2017

Dans cette troisième partie du rapport, nous entrons au cœur des résultats de l'EQDEM 2017 en faisant état du niveau de développement des enfants de maternelle en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et en comparant la situation à celle du Québec. Plus précisément, nous débutons par les résultats sur l'indice global de développement des enfants, soit la proportion des enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement. Nous poursuivons ensuite avec les résultats pour chacun des cinq domaines de développement et terminons par une courte synthèse des résultats de cette troisième partie.

3.1 Les enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement

Les résultats de l'EQDEM 2017 révèlent que 22 % des enfants de maternelle en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, une proportion inférieure à celle du Québec (28 %) (figure 2). Comme l'illustre cette figure, l'écart en faveur de la région est principalement attribuable aux territoires de Bonaventure (19 %) et de Rocher-Percé (18 %) et, dans une moindre mesure, à ceux d'Avignon (22 %) et de La Côte-de-Gaspé (22 %). Notons toutefois que dans la région, les analyses ne permettent pas de dire qu'un territoire local ressort significativement du lot pour cet indicateur.

Cela dit, on peut lire au tableau 6 que le résultat favorable obtenu par la région en 2017 tend à s'observer chez les filles et chez les garçons, mais que seuls ces derniers se différencient significativement des garçons québécois (27 % contre 35 %). L'examen des données selon la langue d'enseignement indique, pour sa part, que ce sont uniquement les enfants fréquentant une école francophone dans la région qui se différencient favorablement des jeunes québécois dont la langue d'enseignement est aussi le français (21 % contre 27 % au Québec). Les analyses ne permettent pas de dégager de

différence à cet égard entre les jeunes gaspésiens et madelinots fréquentant une école anglophone et leurs homologues provinciaux (43 % contre 35 %).

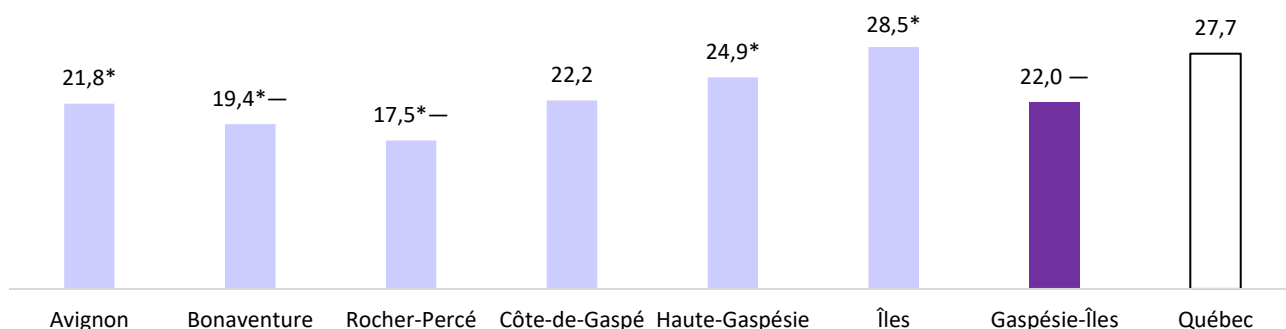
Ces derniers résultats sur les élèves anglophones de la région correspondent à ceux de la CS Eastern Shores que nous reprenons à la figure 3 avec les résultats des CS francophones. On constate que, conformément aux résultats des territoires locaux présentés plus tôt, les élèves fréquentant une école du territoire de la CS René-Lévesque sont, toutes proportions gardées, moins nombreux que ceux du Québec à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement (17 % contre 28 %), alors que ceux de la CS Eastern Shores le sont davantage (43 % contre 27 %).

Ce qu'est un enfant vulnérable dans l'EQDEM

Un enfant est considéré vulnérable si, dans un domaine de développement, son score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité établi pour ce domaine chez les enfants québécois en 2012.

Figure 2

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



—Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 6

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon le sexe et la langue d'enseignement, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Sexe		
Garçons	27,4–	35,0
Filles	16,9	20,3
Langue d'enseignement		
Français	20,7–	27,0
Anglais et bilingue	43,1*	34,8
TOTAL	22,0–	27,7

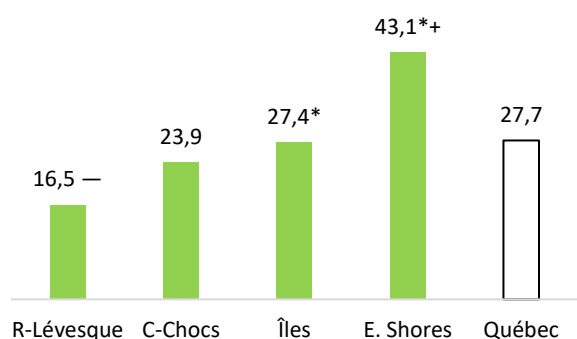
— Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 3

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ ou — Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Nous avons vérifié si un groupe d'enfants contribuait davantage à la différence observée entre la région et le Québec relativement à la proportion d'enfants vulnérables au plan du développement. Pour ce faire, nous avons comparé la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement obtenue dans ces deux territoires, en contrôlant pour diverses variables sociodémographiques et certains facteurs liés à la défavorisation, au parcours préscolaire, aux habiletés et problèmes particuliers des enfants. Or, les résultats issus de ces analyses indiquent que l'écart en faveur de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est pratiquement systématique, c'est-à-dire qu'il persiste ou

qu'il tend à persister peu importe l'âge ou le lieu de naissance des enfants, la défavorisation de leur milieu, leur parcours préscolaire, leurs habiletés particulières et leurs problèmes particuliers.

En effet, comme on le constate au tableau 7, même si tous les écarts avec le Québec ne sont pas significatifs statistiquement, les enfants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont généralement tendance à être moins nombreux, en proportion, que ceux du Québec à être vulnérables dans au moins un domaine de développement, peu importe leur âge et leur lieu de naissance. De même, à niveau de défavorisation égal, que celui-ci soit mesuré par l'indice de défavorisation matérielle ou sociale du milieu ou le statut de défavorisation de l'école, la proportion d'enfants vulnérables a systématiquement tendance à être moindre dans la région qu'au Québec (tableau 8). Les résultats au tableau 9 vont aussi en ce sens. Par exemple, quand on compare les enfants de la région à ceux du Québec sur la base de leur fréquentation régulière d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle, les enfants qui ont fréquenté ces services sont moins nombreux à être vulnérables s'ils habitent en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine plutôt qu'ailleurs au Québec (20 % contre 25 %). Cette même tendance en faveur de la région, quoique non significative, se dégage aussi chez les enfants n'ayant pas fréquenté de service de garde (31 % contre 39 %). Le tableau 9 montre aussi que les enfants de la région ayant participé à un des programmes préscolaires publics ont tendance à être moins nombreux, en proportion, que ceux du Québec à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, la différence n'étant toutefois significative que chez ceux ayant pris part au programme Passe-Partout (19 % contre 23 %). Par ailleurs, les résultats au tableau 10 permettent de constater qu'à problèmes semblables, la proportion d'enfants vulnérables dans la région est systématiquement inférieure à celle du Québec. Il en va de même si nous contrôlons pour les services reçus par les enfants à l'école de la part de professionnelles médicales (hygiéniste dentaire, infirmière, médecin), de professionnelles du langage ou de l'apprentissage (orthophoniste, orthopédagogue, ergothérapeute) ou de professionnelles sociales (travailleuse sociale, éducatrice spécialisée, psychoéducatrice, psychologue). Le tableau 10 montre en effet que peu importe que les enfants aient reçu ou non des services de ces professionnelles, ceux de la région sont moins nombreux que ceux du Québec à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement.

Tableau 7

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon l'âge et le lieu de naissance des enfants, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Âge		
Moins de 6 ans	27,0	31,7
6 ans et plus	17,2–	23,5
Lieu de naissance de l'enfant		
Québec	21,7–	27,1
Canada hors Québec	26,4**	33,5
Autres pays	X	33,7
TOTAL	22,0–	27,7

—Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit demeurer confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 8

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon certains indices de défavorisation du milieu de vie des enfants ou des écoles qu'ils fréquentent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Indice régional de défavorisation matérielle		
Quintile 1 (favorisé)	18,9*	23,2
Quintile 2-3	19,9–	27,2
Quintile 4 (défavorisé)	26,2*	33,7
Indice régional de défavorisation sociale		
Quintile 1 (favorisé)	20,2	24,3
Quintile 2-3	20,9–	27,4
Quintile 4 (défavorisé)	21,8*–	32,9
Statut de défavorisation de l'école (IMSE)		
Non défavorisé (1-7)	22,4	26,4
Défavorisé (8-10)	21,8–	31,8
TOTAL	22,0–	27,7

—Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 9

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon le parcours préscolaire des enfants, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Fréquentation régulière d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle ¹		
Oui	20,0–	24,9
Non	31,4*	38,5
Fréquentation d'un programme préscolaire public		
Maternelle 4 ans (temps plein)	33,3**	40,3
Maternelle 4 ans (temps partiel)	28,6*	32,1
Programme Passe-Partout 4 ans	18,5–	23,0
Aucun programme	30,8	28,0
TOTAL	22,0–	27,7

1. Non-réponse de 15 % à cette question au Québec, les analyses faites à partir de cette variable peuvent comporter un biais (Simard, Lavoie et Audet, 2018).

—Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 10

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon certains problèmes particuliers chez les enfants et les services reçus à l'école, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Problèmes physiques qui influencent la capacité de fonctionner dans une salle de classe régulière		
Oui	X	79,0
Non	21,6–	26,8
Problèmes du langage ou de l'apprentissage qui influencent la capacité de fonctionner dans une salle de classe régulière		
Oui	65,0–	79,2
Non	16,4–	21,8
Problèmes sociaux qui influencent la capacité de fonctionner dans une salle de classe régulière		
Oui	66,9–	82,4
Non	16,8–	22,1
Services reçus à l'école de la part de professionnelles non enseignantes à l'école (ex. : hygiéniste dentaire, infirmière, orthopédagogue, éducatrice spécialisée)		
Aucun service	9,0*–	15,3
Un service	16,4*–	25,0
Deux services ou plus	38,1–	47,2
TOTAL	22,0–	27,7

—Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit demeurer confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

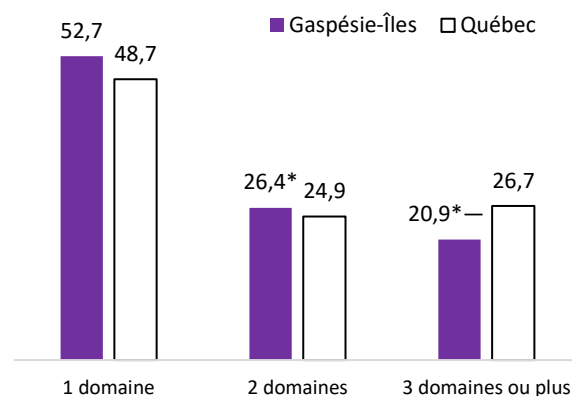
Enfin, la presque totalité des enfants en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine habite dans une petite ville ou dans ce qu'on appelle le monde rural. Or, même en comparant la proportion d'enfants vulnérables dans la région à celle des enfants du Québec habitant ce même genre de communautés, l'écart en faveur de la région persiste (22 % contre 29 %) (résultats non illustrés). D'ailleurs, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se situe mieux à cet indicateur que les autres régions rurales du Québec, soit le Bas-St-Laurent (27 %), l'Abitibi-Témiscamingue (26 %) et la Côte-Nord (29 %) (figure A en annexe).

Le nombre de domaines pour lesquels les enfants sont vulnérables

Nous avons vu que 22 % des enfants dans la région sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement. Parmi ces enfants, 53 % sont vulnérables dans seulement un domaine, 26 % le sont dans deux et 21 % dans trois ou plus (figure 3). Cette dernière proportion est plus faible que celle du Québec (21 % contre 27 %), ce qui signifie que les enfants de maternelle qui sont vulnérables en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont un peu moins vulnérables que ceux du Québec ou, à tout le moins, qu'ils le sont dans moins de domaines de leur développement.

Figure 3

Répartition (en %) des enfants de maternelle vulnérables selon le nombre de domaines pour lesquels ils sont vulnérables, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



—Valeur sign. inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

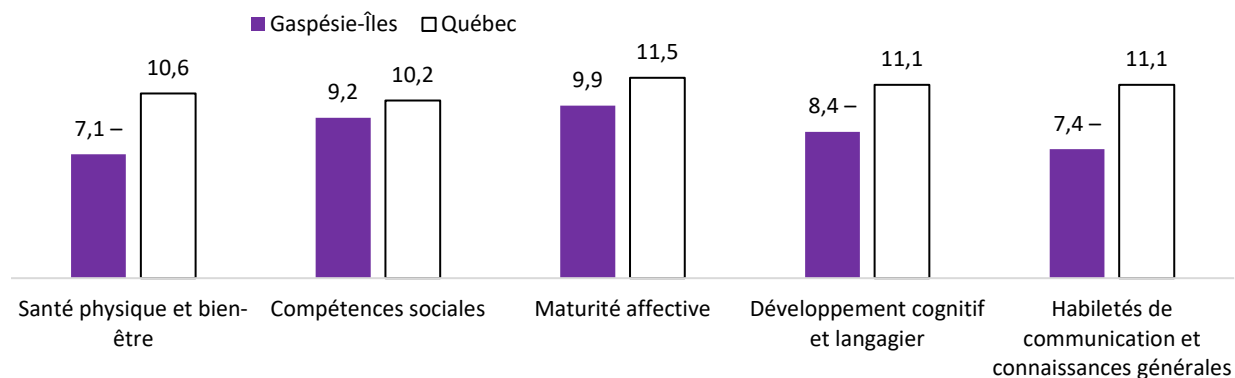
3.2 La vulnérabilité dans les domaines du développement

L'EQDEM 2017 révèle que les enfants de maternelle en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont proportionnellement moins nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables dans les domaines de la santé physique et du bien-être (7,1 % contre 10,6 %), du développement cognitif et langagier (8,4 % contre 11 %), ainsi que dans celui des habiletés de communication et des

connaissances générales (7,4 % contre 11 %) (figure 4). Dans les domaines des compétences sociales et de la maturité affective, malgré que la région obtienne des proportions moindres qu'au Québec, les différences ne sont pas suffisamment grandes pour être jugées significatives au plan statistique.

Figure 4

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables selon les domaines du développement, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



—Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Cela dit, nous reprenons dans les pages suivantes chacun des domaines un à un et présentons pour chacun d'eux la répartition des enfants de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine selon les trois catégories (vulnérables, à risque et sur la bonne voie), la proportion d'enfants vulnérables selon le sexe et la langue d'enseignement, ainsi que les proportions d'enfants vulnérables et sur la bonne voie à l'échelle locale et à l'échelle des CS.

Rappelons que les trois catégories sont établies de la manière suivante :

- Les enfants vulnérables sont ceux dont le score dans le domaine est inférieur au 10^e centile de la distribution des enfants québécois en 2012;
- Les enfants à risque sont ceux dont le score est situé entre les 10^e et 25^e centiles;
- Les enfants sur la bonne voie sont ceux dont le score est supérieur au 25^e centile.

Pour connaître les scores correspondant aux seuils de vulnérabilité et aux seuils des enfants sur la bonne voie, consulter le [tableau 3](#).

Mise en garde

Bien que nous présentions dans une même figure les proportion d'enfants vulnérables dans chacun des domaines du développement (réf. : figure 4), il faut éviter de comparer ces proportions entre elles. En effet, rappelons que les notions ou les concepts évalués dans chacun des domaines sont différents et que les seuils de vulnérabilité sont établis en fonction de la distribution des scores des enfants dans chacun des domaines. La vulnérabilité est donc déterminée de manière relative et non en fonction de seuils cliniques de vulnérabilité, si bien que les résultats qui en découlent dans chaque domaine ne peuvent être comparés entre eux. Ainsi, on ne peut dire à compter des résultats de la figure 4 que les enfants de maternelle en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont plus de difficultés dans le domaine de la maturité affective que dans celui de la santé physique et du bien-être. L'intérêt de cette figure est d'avoir une vue globale des comparaisons entre la région et le Québec pour chacun des domaines.

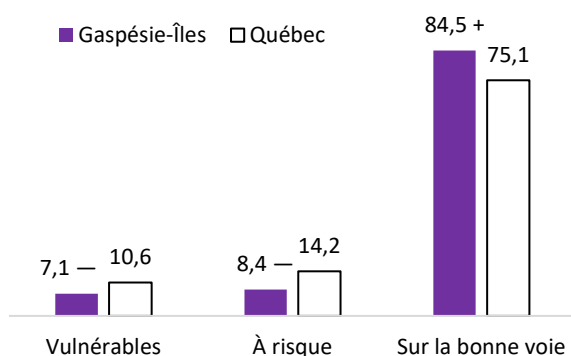
La santé physique et le bien-être

Ce domaine évalue le développement physique général des enfants, leur motricité, l'alimentation et l'habillement, la propreté, la ponctualité et l'état d'éveil (pour plus de détails, voir l'encadré).

Comme nous venons de le voir, en 2017, la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine de la santé physique et du bien-être est moindre en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec (7,1 % contre 10,6 %) (réf. : figure 4). On peut aussi lire à la figure 5 que non seulement la région compte une proportion inférieure d'enfants vulnérables sur cet aspect du développement, elle obtient aussi une proportion plus faible d'enfants à risque (8,4 % contre 14,2 % au Québec), si bien que les enfants de maternelle en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont plus nombreux, en proportion, à être sur la bonne voie que ceux du Québec dans le domaine de la santé physique et du bien-être (85 % contre 75 %). Les données selon le sexe indiquent que ce sont principalement les garçons qui sont responsables de cet écart avec le Québec, les filles de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ne se différenciant pas statistiquement de celles du Québec (tableau 11). De même, ce sont uniquement les jeunes francophones de la région qui obtiennent un meilleur résultat que ceux du Québec; les analyses ne faisant ressortir aucune différence entre les deux territoires chez les anglophones (tableau 11).

Figure 5

Répartition (en %) des enfants de maternelle selon leur score (en trois catégories) dans le domaine de la **santé physique et du bien-être**, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



—Valeur sign. inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 11

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine de la **santé physique et du bien-être** selon le sexe et la langue d'enseignement, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie–Îles	Québec
Sexe		
Garçons	7,6*—	13,2
Filles	6,5*	7,9
Langue d'enseignement		
Français	5,9*—	10,0
Anglais et bilingue	25,4**	16,2
TOTAL	7,1—	10,6

—Valeur sign. inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

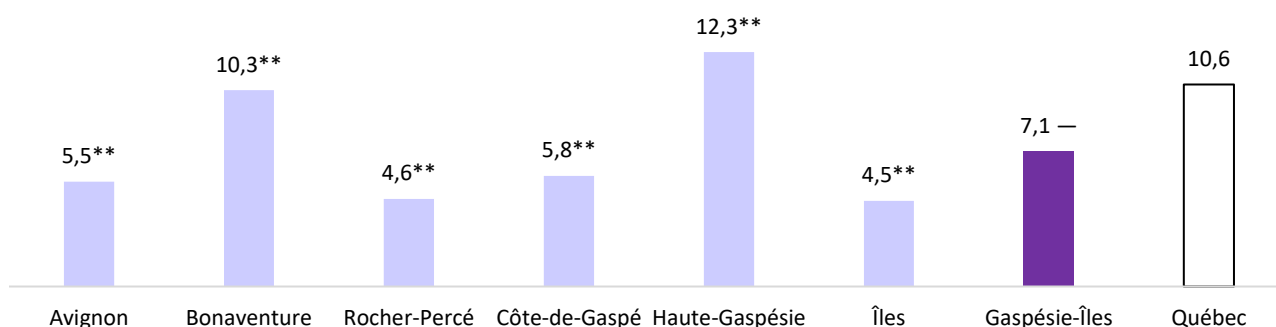
Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Les résultats obtenus à l'échelle locale ne font ressortir aucune différence entre les territoires locaux et le reste du Québec pour ce qui est de la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine de la santé physique et du bien-être (figure 6). Toutefois, comme l'illustre la figure 7, les territoires d'Avignon (85 %), de Rocher-Percé (87 %), de La Côte-de-Gaspé (89 %) et des Îles-de-la-Madeleine (88 %) obtiennent une plus forte proportion d'enfants sur la bonne voie que celle du Québec (75 %). Par ailleurs, en dépit des quelques variations entre les territoires locaux de la région, les analyses ne permettent pas d'identifier un territoire qui se démarque significativement des autres au chapitre de la santé physique et du bien-être. Néanmoins, il faut noter la tendance de La Haute-Gaspésie à un peu moins bien performer que les autres à cet indicateur.

Quant aux résultats obtenus à l'échelle des CS, ils indiquent que la CS René-Lévesque obtient à la fois une proportion d'enfants vulnérables dans le domaine de la santé physique et du bien-être inférieure à celle du Québec (4,0 % contre 10,6 %) et une proportion supérieure d'enfants sur la bonne voie (88 % contre 75 %) (figures 8 et 9). Les CS des Îles et Chic-Chocs ont aussi, toutes proportions gardées, davantage d'enfants sur la bonne voie que le Québec. Par contre, la CS Eastern Shores a une plus forte proportion d'enfants vulnérables que le Québec (25 % contre 10,6 %), alors que sa proportion sur la bonne voie tend à être plus faible (62 % contre 75 %), bien que ce dernier écart entre les deux territoires ne soit pas significatif statistiquement. Précisons enfin que la CS Eastern Shores est la CS de la région qui performe le moins bien dans ce domaine de développement, tandis que celle de René-Lévesque est celle qui obtient les meilleurs résultats.

Figure 6

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine de la **santé physique et du bien-être**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



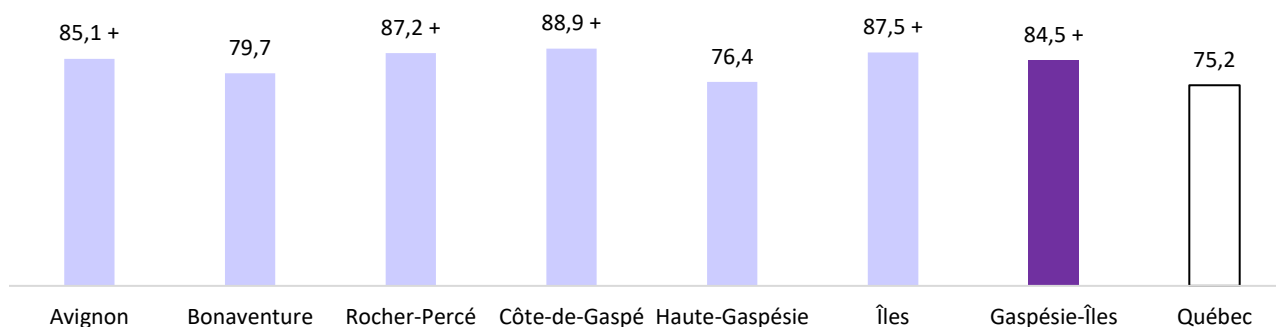
— Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 7

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine de la **santé physique et du bien-être**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

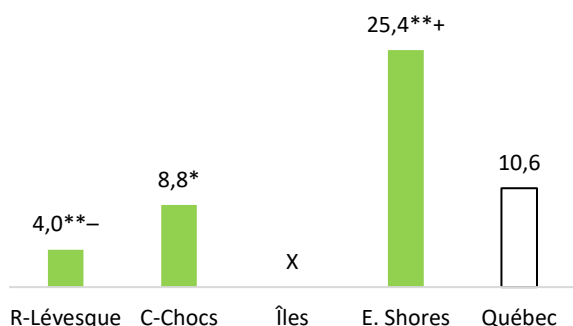


+ Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 8

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine de la **santé physique et du bien-être**, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ ou — Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

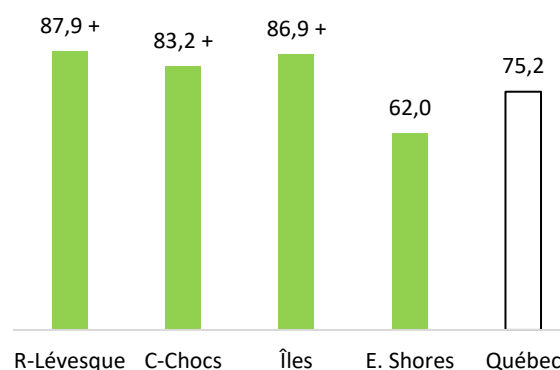
**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 9

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine de la **santé physique et du bien-être**, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ Valeur sign. supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Les compétences sociales

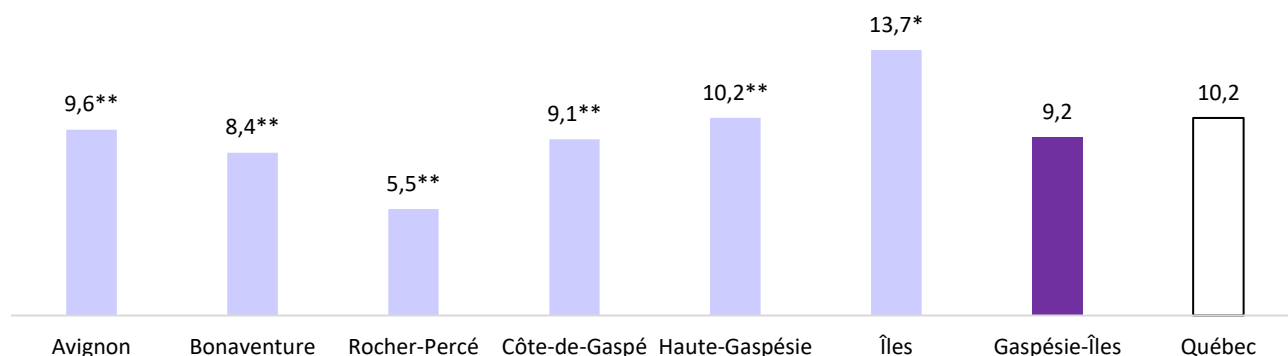
Dans ce domaine, les enseignantes évaluent les habiletés sociales, la confiance en soi, le sens des responsabilités, le respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, les habitudes de travail et l'autonomie, la curiosité d'éveil (pour plus de détails, voir l'encadré).

Au chapitre des compétences sociales, les résultats de l'EQDEM ne montrent pas d'écart entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec, et ce, tant pour ce qui est de la proportion d'enfants vulnérables, à risque ou sur la bonne voie (figure 10). Ce constat est vrai tant chez les filles que chez les garçons. Comme le montre toutefois le tableau 12, les enfants anglophones dans la région sont toutes proportions gardées plus nombreux que les jeunes anglophones du Québec à être vulnérables sur le plan des compétences sociales (23 % contre 14 %), un résultat non observé chez les enfants francophones.

Les données à l'échelle locale ne montrent pas non plus d'écart significatif entre les territoires locaux et le reste du Québec (figures 11 et 12). Également, en dépit des variations assez importantes entre les territoires locaux de la région, aucun ne se démarque significativement des autres eu égard aux compétences sociales (valeur $p=0,07$). Mentionnons tout de même que les résultats obtenus par les Îles-de-la-Madeleine et La Haute-Gaspésie ont tendance à être moins bons que ceux des autres territoires de la Gaspésie. Enfin, la CS René-Lévesque se démarque encore ici positivement par rapport au Québec, alors que la CS Eastern Shores enregistre une situation moins favorable (figures 13 et 14). Ces deux CS sont respectivement celles qui performent le mieux et le moins bien en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Figure 11

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des **compétences sociales**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



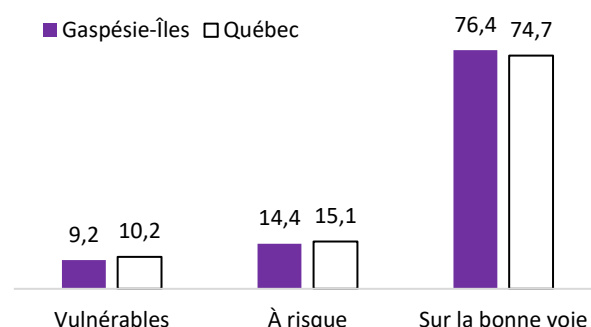
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 10

Répartition (en %) des enfants de maternelle selon leur score (en trois catégories) dans le domaine des **compétences sociales**, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 12

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des **compétences sociales** selon le sexe et la langue d'enseignement, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Sexe		
Garçons	11,4*	14,5
Filles	7,1*	5,8
Langue d'enseignement		
Français	8,3	9,9
Anglais et bilingue	22,9***	13,7
TOTAL	9,2	10,2

+ Valeur sign. supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

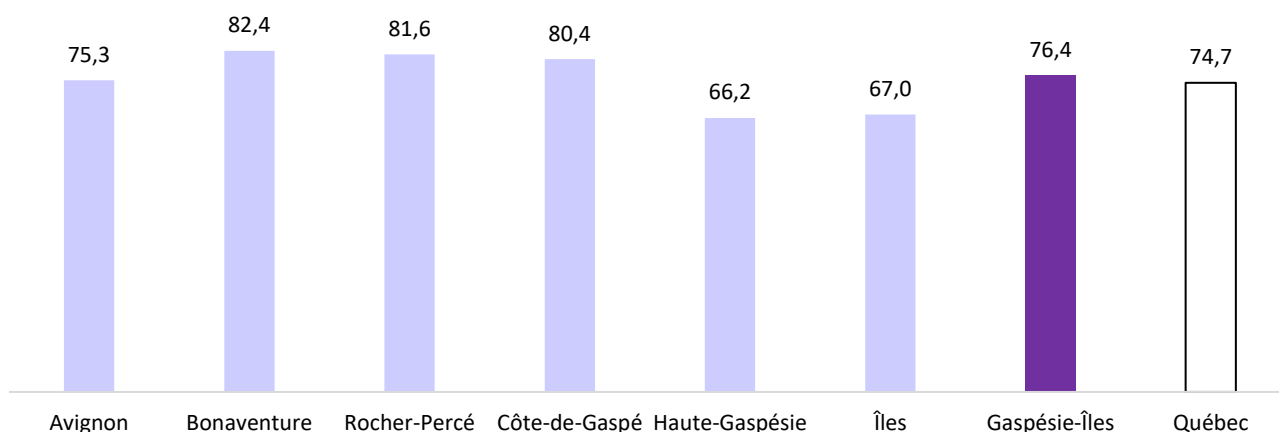
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 12

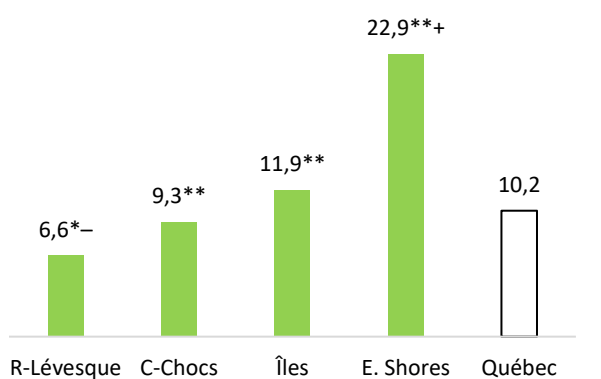
Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine des **compétences sociales**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 13

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des **compétences sociales**, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

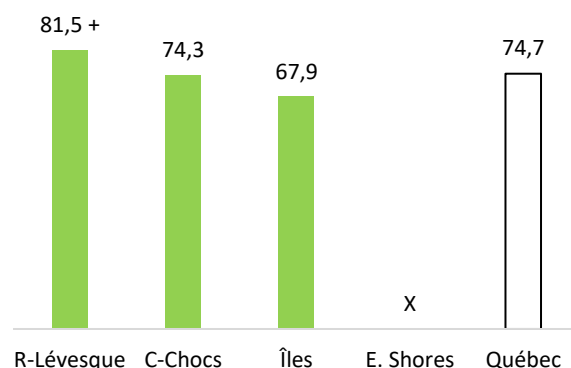
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 14

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine des **compétences sociales**, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La maturité affective

Ce domaine évalue les comportements prosociaux et l'entraide, les craintes et l'anxiété, les comportements agressifs, l'hyperactivité et l'inattention, l'expression des émotions (pour plus de détails, voir l'[encadré](#)).

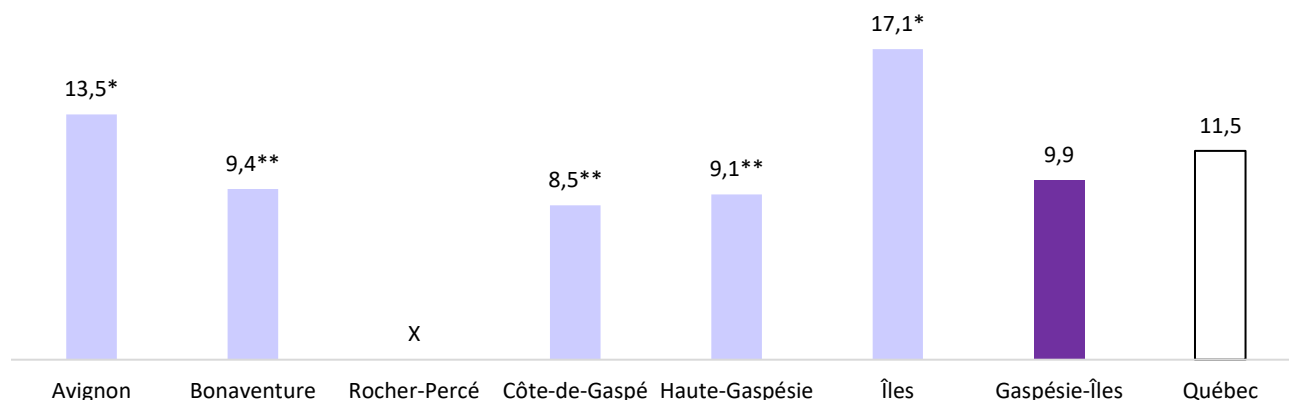
En 2017, l'EQDEM ne permet pas de mettre en évidence des différences entre les enfants de maternelle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ceux du Québec au chapitre de leur maturité affective (figure 15). Ici encore, ce constat est vrai chez les garçons et chez les filles, et peu importe la langue d'enseignement dans le cas de la proportion d'enfants vulnérables (tableau 13).

Également, les analyses ne font ressortir aucune différence significative entre les territoires locaux et le reste du Québec ($p=0,07$). Mais elles mettent tout de même en évidence des écarts entre ceux-ci. En effet, en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, c'est à Rocher-Percé que la proportion d'enfants sur la bonne voie dans le domaine de la maturité affective est la plus élevée avec 82 %, alors que c'est aux Îles-de-la-Madeleine et à Avignon qu'elle est la plus faible (59 % et 64 % respectivement) (figure 17). L'Archipel est aussi l'endroit de la région qui obtient la plus forte proportion d'enfants vulnérables dans le domaine de la maturité affective avec 17 % (figure 16).

À l'échelle des CS, celle de René-Lévesque ressort encore favorablement en enregistrant en 2017 une plus faible proportion d'enfants de maternelle vulnérables au niveau de la maturité affective que le Québec (8,1 % contre 12 %) (figure 18). Toutefois, les résultats ne font ressortir aucune différence significative entre les CS de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Figure 16

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine de la **maturité affective**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

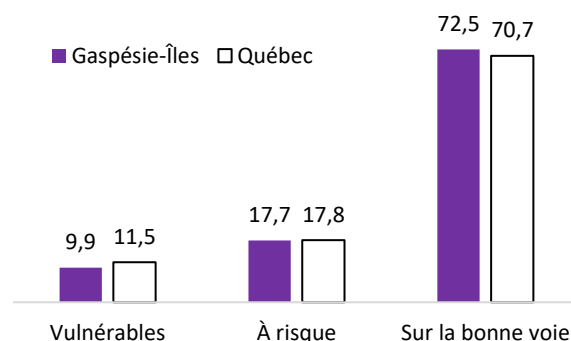
**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 15

Répartition (en %) des enfants de maternelle selon leur score (en trois catégories) dans le domaine de la **maturité affective**, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 13

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine de la **maturité affective** selon le sexe et la langue d'enseignement, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

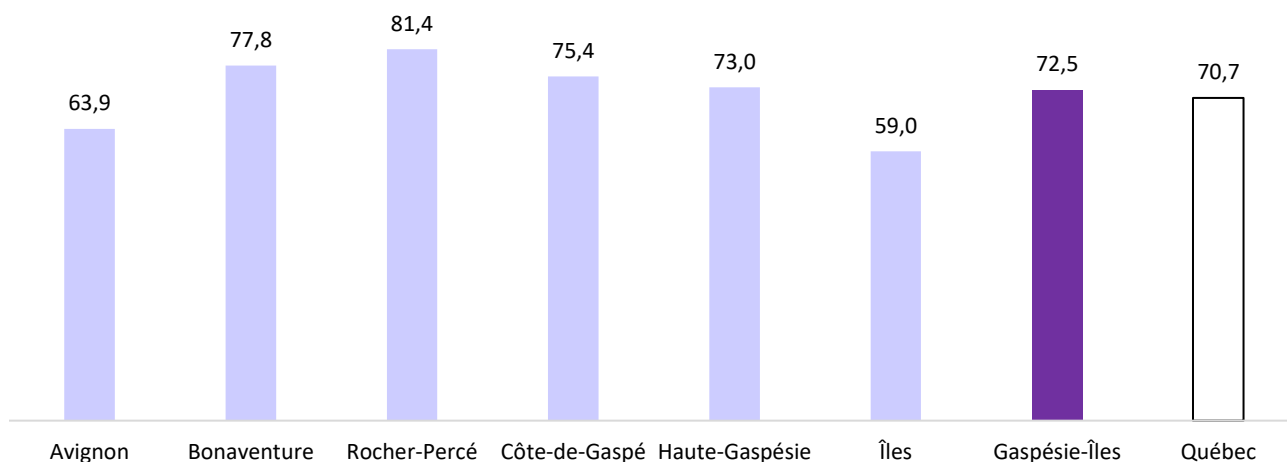
	Gaspésie–Îles	Québec
Sexe		
Garçons	15,7	17,4
Filles	4,2**	5,5
Langue d'enseignement		
Français	9,7	11,4
Anglais et bilingue	13,0**	12,4
TOTAL	9,9	11,5

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 17

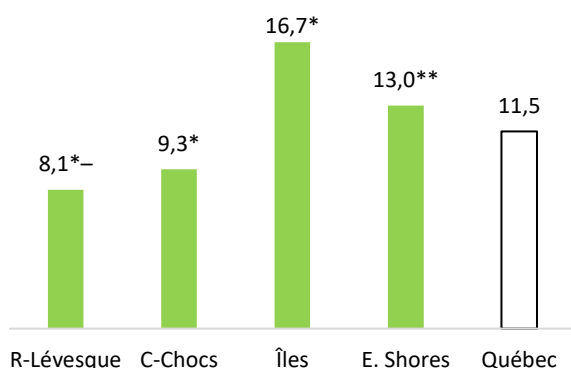
Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine de la **maturité affective**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 18

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine de la **maturité affective**, commission scolaire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



— Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

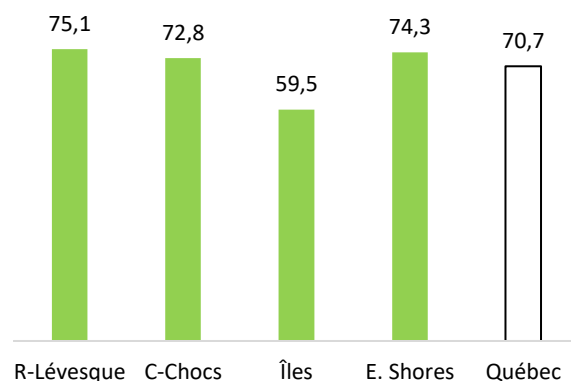
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 19

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine de la **maturité affective**, commission scolaire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Le développement cognitif et langagier

Les aspects évalués dans ce domaine sont l'intérêt et les habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, ainsi que l'utilisation adéquate du langage (pour plus de détails, voir l'encadré).

Pour ce quatrième domaine du développement mesuré dans l'EQDEM, les résultats indiquent que les enfants de maternelle en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux, en proportion, que ceux du Québec à être vulnérables (8,4 % contre 11 %), à être à risque (12 % contre 16 %) et conséquemment, plus nombreux à être sur la bonne voie (80 % contre 73 %) (figure 20). La lecture du tableau 14 permet de constater que ce sont les garçons qui sont responsables de ce résultat positif dans la région (8,8 % contre 13 % au Québec), les petites filles ne se différenciant pas de celles du Québec à cet égard.

L'examen des figures 21 et 22 montre que plusieurs territoires locaux semblent contribuer à ce résultat régional favorable, mais ce ne sont que ceux d'Avignon et de La Côte-de-Gaspé qui se différencient significativement du reste du Québec. Sensiblement le même constat se pose en analysant les données des CS aux figures 23 et 24. En effet, même si seules les CS René-Lévesque et Chic-Chocs obtiennent de meilleurs résultats que le Québec pour ce qui est du développement cognitif et langagier, les CS des Îles et Eastern Shores ont des pourcentages d'enfants sur la bonne voie dans ce domaine du développement relativement élevés avec 81 % et 82 % respectivement. D'ailleurs, les analyses ne font ressortir aucune différence significative entre les CS de la région quant à la répartition des scores des enfants dans le domaine du développement cognitif et langagier.

Figure 20

Répartition (en %) des enfants de maternelle selon leur score (en trois catégories) dans le domaine du **développement cognitif et langagier**, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

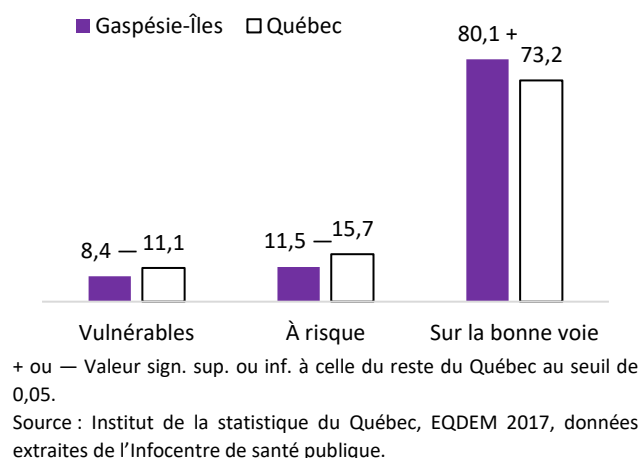


Tableau 14

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine du **développement cognitif et langagier** selon le sexe et la langue d'enseignement, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Sexe		
Garçons	8,8*—	13,1
Filles	8,0*	9,0
Langue d'enseignement		
Français	X	11,1
Anglais et bilingue	X	11,3
TOTAL	8,4—	11,1

— Valeur sign. inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

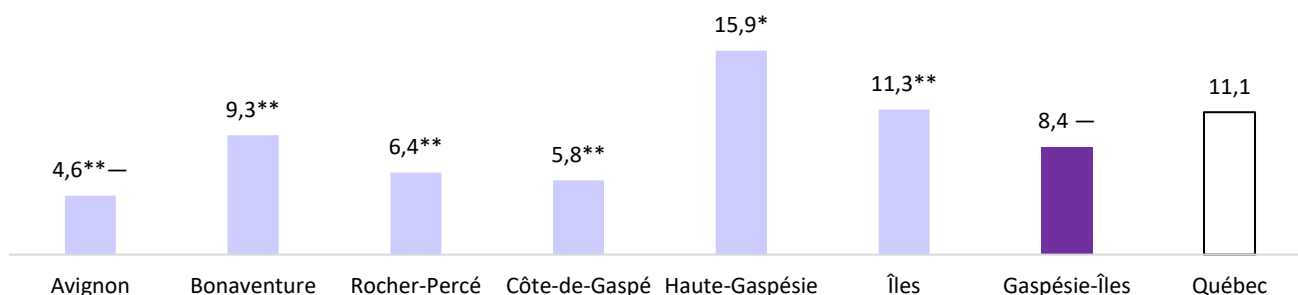
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants chez les anglophones, doit rester confidentielle. Chez les francophones, masquage secondaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 21

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine du **développement cognitif et langagier**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



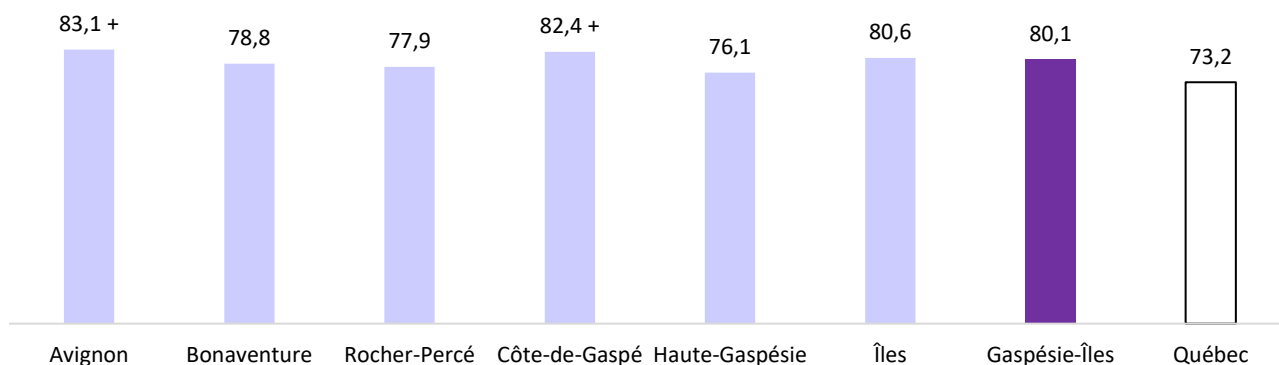
— Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 22

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine du **développement cognitif et langagier**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

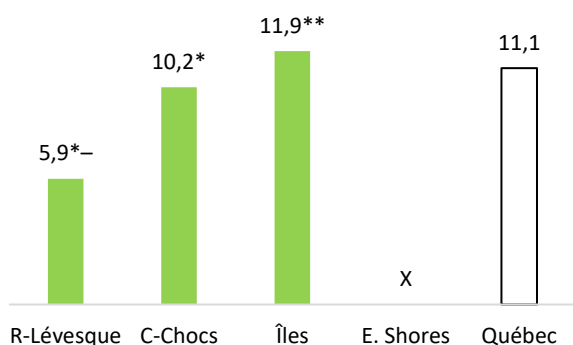


+ Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 23

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine du **développement cognitif et langagier**, commission scolaire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



— Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

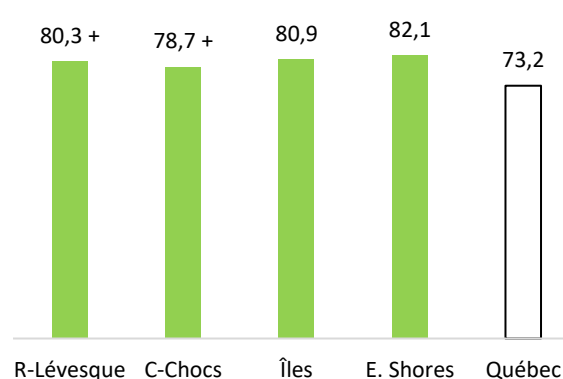
**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 24

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine du **développement cognitif et langagier**, commission scolaire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Les habiletés de communication et les connaissances générales

À travers ce dernier domaine, les enseignantes évaluent la capacité à communiquer de façon à être compris, la capacité à comprendre les autres, l'articulation claire et les connaissances générales (pour plus de détails, voir l'encadré).

Enfin, la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se distingue aussi favorablement du reste du Québec pour ce dernier domaine du développement mesuré dans l'EQDEM. Comme l'illustre en effet la figure 25, la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales est moindre dans la région que dans le reste du Québec (7,4 % contre 11 %) et à l'inverse, la proportion d'enfants sur la bonne voie est supérieure en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (78,2 % contre 73 %). Cet écart en faveur de la région tend à s'observer chez les deux sexes de même que peu importe la langue d'enseignement, mais n'est significatif au plan statistique que chez les garçons et les enfants dont la langue d'enseignement est le français (tableau 15).

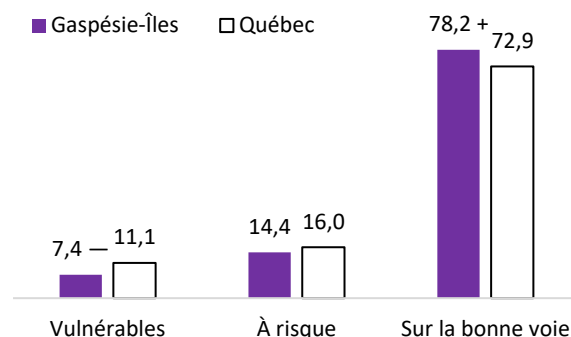
Comme on peut le voir aux figures 26 et 27, seul le territoire d'Avignon se différencie significativement du reste du Québec en obtenant une plus forte proportion d'enfants sur la bonne voie (85 % contre 73 %). Néanmoins, à l'exception de La Haute-Gaspésie dont les résultats avoisinent ceux du Québec, tous les territoires locaux contribuent aux résultats favorables de la région par rapport au Québec, et ce, même si les analyses ne font ressortir aucune différence entre ces autres territoires et le reste du Québec. De plus, aucun territoire local ne se distingue des autres au chapitre des habiletés de communication et des connaissances générales des enfants de maternelle.

Les résultats au niveau des CS indiquent, pour leur part, que les trois CS francophones de la région ont tendance à afficher de meilleurs résultats que le Québec, mais ce n'est qu'à René-Lévesque que les écarts sont suffisamment grands pour être jugés significatifs au plan statistique (figures 28 et 29). Plus précisément, 5,3 % des enfants de maternelle de cette CS sont considérés comme vulnérables dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales (11 % au Québec), alors que 85 % sont sur la bonne voie (73 % au Québec). La CS anglophone Eastern Shores obtient, quant

à elle, de moins bons résultats que le Québec dans ce domaine du développement avec seulement 37 % des enfants sur la bonne voie (figure 29). À l'intérieur de la région, la CS René-Lévesque est encore celle qui obtient les meilleurs résultats alors que la CS Eastern Shores affichent les moins bons.

Figure 25

Répartition (en %) des enfants de maternelle selon leur score (en trois catégories) dans le domaine des **habiletés de communication et des connaissances générales**, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ ou – Valeur sign. sup. ou inf. à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau 15

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des **habiletés de communication et des connaissances générales**, selon le sexe et la langue d'enseignement, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

	Gaspésie-Îles	Québec
Sexe		
Garçons	8,0*–	13,9
Filles	6,8*	8,2
Langue d'enseignement		
Français	6,9–	10,4
Anglais et bilingue	15,3**	18,3
TOTAL	7,4–	11,1

– Valeur sign. inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

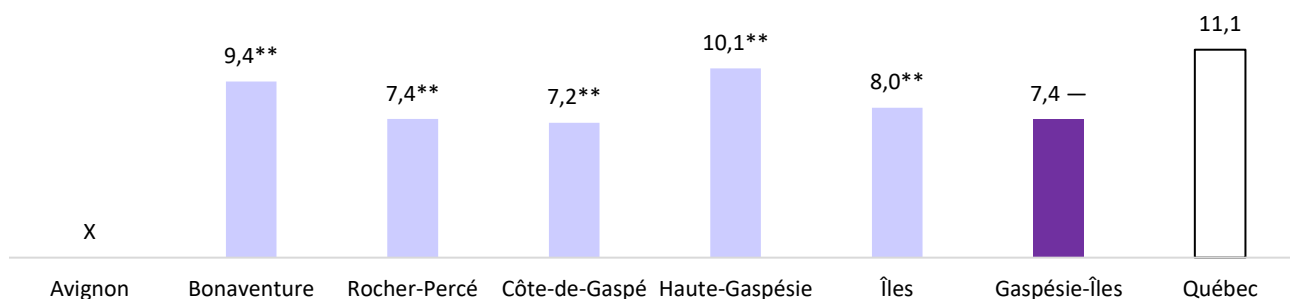
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 26

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des **habiletés de communication et des connaissances générales**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



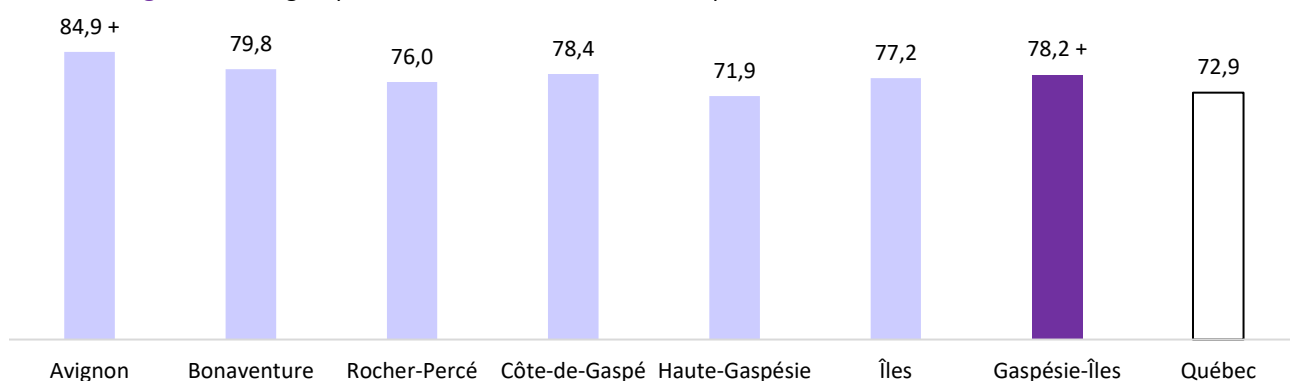
— Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement. X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 27

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine des **habiletés de communication et des connaissances générales**, regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017

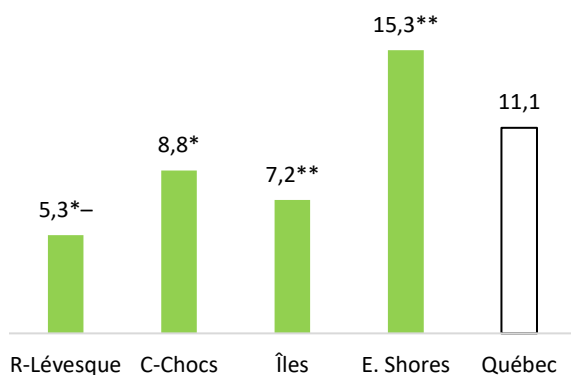


+ Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 28

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans le domaine des **habiletés de communication et des connaissances générales**, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



— Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

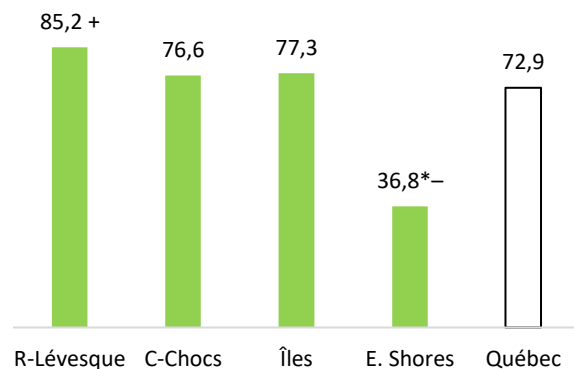
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 29

Proportion (en %) des enfants de maternelle sur la bonne voie dans le domaine des **habiletés de communication et des connaissances générales**, commission scolaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2017



+ ou — Valeur sign. sup. ou inf. à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

3.3 Synthèse de la situation régionale et locale en 2017

- En 2017, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se distingue favorablement du reste du Québec et même des autres régions rurales pour ce qui est de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement.
- Elle se démarque particulièrement du Québec dans les domaines de la **santé physique et bien-être**, du **développement cognitif et langagier**, ainsi que dans celui des **habiletés de communications et des connaissances générales**.
- L'écart en faveur de la région pour ce qui est de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement s'observe presque systématiquement, peu importe les caractéristiques des enfants.
- Tous les territoires locaux, c'est-à-dire les regroupements de territoires de CLSC, performant bien en 2017, voire très bien pour certains d'entre eux par rapport au reste du Québec, notamment dans les domaines de la santé physique et du bien-être et des habiletés de communication et des connaissances générales. De plus, dans la région, aucun ne ressort franchement du lot, si ce n'est que :
 - **Avignon** performe moins bien que le reste de la région dans le domaine de la maturité affective, mais a tendance à mieux performer dans celui des habiletés de communication et des connaissances générales.
 - **Rocher-Percé** obtient pour sa part le meilleur résultat de la région dans le domaine de la maturité affective.
 - **La Haute-Gaspésie** a tendance à moins bien performer que le reste de la région pour ce qui est de la santé physique et du bien-être, des compétences sociales et du développement cognitif et langagier.
 - **Les Îles-de-la-Madeleine** ont aussi tendance à avoir de moins bons résultats que les autres pour ce qui est des compétences sociales et de la maturité affective.
- Les CS francophones performant également toutes assez bien par rapport au Québec, la **CS René-Lévesque** se démarquant franchement avec de meilleurs résultats à tous les indicateurs de vulnérabilité étudiés. La **CS Chic-Chocs** et la **CS des Îles** obtiennent, pour leur part, de meilleurs résultats que le Québec dans les domaines de la santé physique et du développement cognitif et langagier. La **CS anglophone Eastern Shores** est, quant à elle, celle qui affiche les moins bons résultats de la région pour la plupart des indicateurs de vulnérabilité.



4. L'évolution entre 2012 2017

4. L'évolution entre 2012 et 2017

Nous voyons dans cette quatrième partie comment le niveau de développement des enfants de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine a évolué entre 2012 et 2017. Nous présentons ensuite les données à l'échelle des territoires locaux, soit des regroupements de territoires de CLSC, puis des CS et terminons par une synthèse des principaux constats sur l'évolution de la vulnérabilité entre 2012 et 2017. Mais d'abord, précisons que le portrait de la vulnérabilité a changé au Québec entre 2012 et 2017. Les résultats indiquent en effet une hausse de la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement entre les deux enquêtes, cette proportion étant passée de 26 % en 2012 à 28 % en 2017. Cette augmentation de la vulnérabilité des enfants au Québec s'est observée dans tous les domaines de leur développement, à l'exception de celui des habiletés de communication et des connaissances générales où les résultats ne font ressortir aucune différence entre les deux enquêtes. Cela dit, voici les résultats régionaux.

4.1 L'évolution de la vulnérabilité dans la région

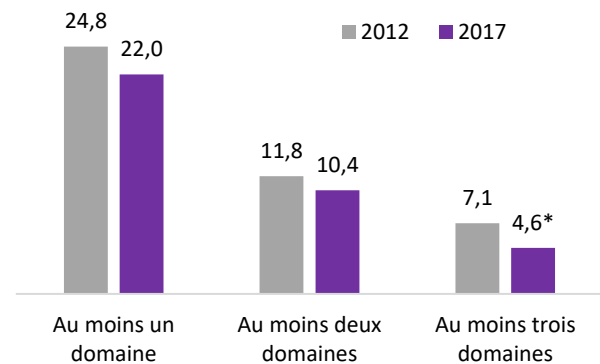
Les résultats obtenus par le biais de l'EQDEM ne font ressortir aucune différence significative entre 2012 et 2017 pour tous les indicateurs de vulnérabilité mesurés dans cette enquête, à l'exception de la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales qui a connu une baisse entre les deux enquêtes en passant de 12 % à 7,4 % dans la région.

Comme on le constate en effet à la figure 30, en 2017, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement n'est pas différente, d'un point de vue statistique, de celle de 2012 (22 % contre 25 %), ni même la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines (10,4 % contre 12 %) ou dans au moins trois domaines (4,6 % contre 7,1 %). Qui plus est, même chez les enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, on constate que le nombre de domaines pour lesquels ils sont vulnérables n'a pas changé entre les deux enquêtes (figure 31).

Par ailleurs, les analyses ne font ressortir aucune différence entre les deux enquêtes pour ce qui est de la vulnérabilité à l'intérieur des domaines de développement, à l'exception comme nous le disions, des habiletés de communication et des connaissances générales, où la situation s'est améliorée (figure 32).

Figure 30

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, dans au moins deux et dans au moins trois, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017

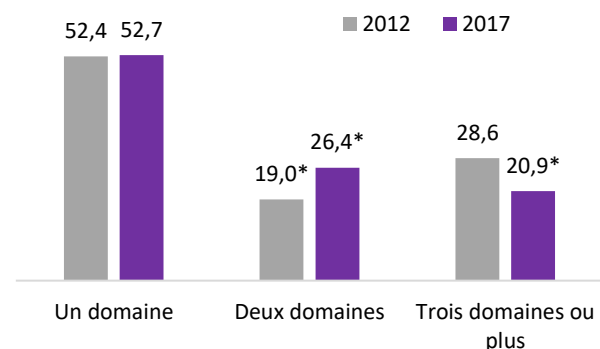


*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 31

Répartition (en %) des enfants de maternelle vulnérables selon le nombre de domaines dans lesquels ils sont vulnérables, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017

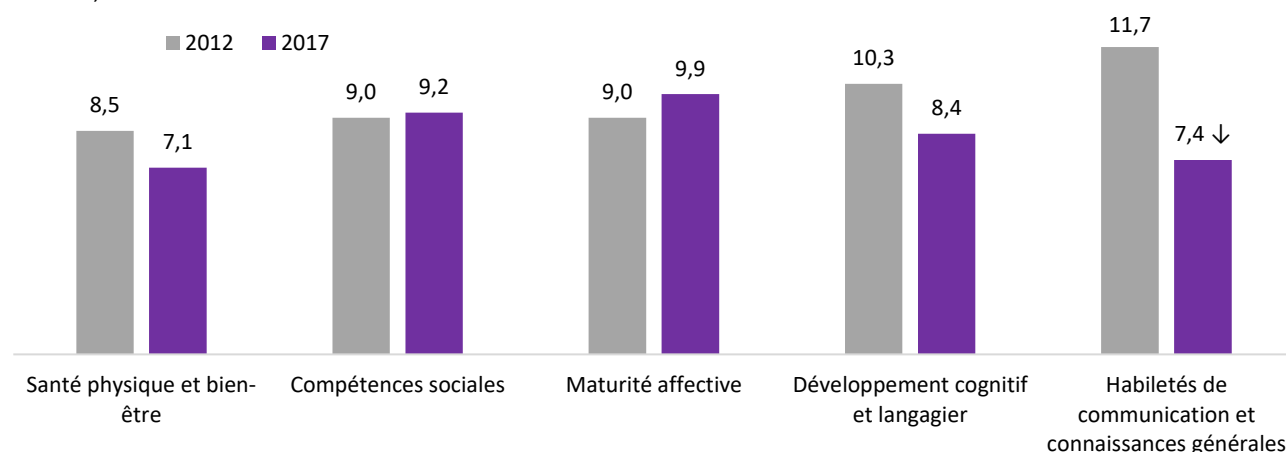


*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Figure 32

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables selon les domaines de développement, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017



↓ Valeur significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Enfin, comme on peut le lire au tableau 16, les analyses régionales ne mettent en évidence aucune différence significative entre le niveau de développement des enfants de maternelle en 2017 et celui de 2012 pour aucune caractéristique sociodémographique des enfants, ni le statut de défavorisation de l'école. Terminons en précisant qu'au Québec, l'augmentation de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement s'est observée chez les garçons et chez les filles, dans tous les groupes d'âge, ainsi que peu importe la langue maternelle des enfants et leur lieu de naissance (au Canada ou ailleurs dans le monde) (Simard, Lavoie et Audet, 2018).

Tableau 16

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, selon certaines caractéristiques, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017

	2012	2017
Sexe		
Garçons	30,0	27,4
Filles	19,8	16,9
Âge		
Moins de 6 ans	28,7	27,0
6 ans et plus	21,9	17,2
Langue d'enseignement		
Français	23,6	20,7
Anglais et bilingue	38,9*	43,1*
Statut de défavorisation de l'école		
Non défavorisé (1-7)	18,6	22,4
Défavorisé (8-10)	29,0	21,8
TOTAL	24,8	22,0

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

4.2 L'évolution de la vulnérabilité dans les territoires locaux

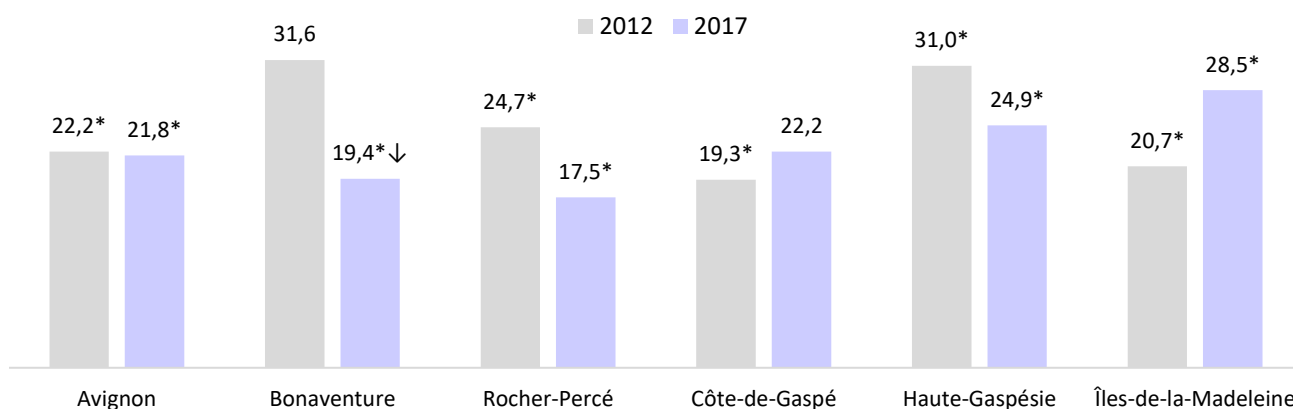
Les données de l'EQDEM recueillies à l'échelle locale ne permettent pas de conclure que la vulnérabilité des enfants de maternelle dans les territoires locaux a changé de manière significative entre 2012 et 2017, sauf dans le territoire de Bonaventure où la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a diminué de 32 % à 19 % entre les deux

enquêtes (figure 33). Nous revenons sur ce résultat un peu plus loin.

Cela dit, nous présentons dans les pages qui suivent comment la vulnérabilité a évolué entre 2012 et 2017 dans chacun des territoires locaux selon les cinq domaines du développement des enfants de maternelle.

Figure 33

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, regroupement de territoires de CLSC de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017



↓ Valeur significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Avignon

Les données de l'EQDEM pour le territoire d'Avignon ne permettent pas de faire ressortir de changement dans le niveau de développement des enfants entre les deux enquêtes pour trois des cinq domaines. Toutefois, on observe une diminution de la proportion d'enfants sur la bonne voie pour le domaine de la maturité affective, celle-ci ayant chuté de 79 % en 2012 à 64 % en 2017 (tableau 17). Par contre, la vulnérabilité semble moins grande en 2017 dans le domaine des habiletés de

communication et des connaissances générales. En effet, bien que la donnée de 2017 ne puisse être publiée pour des raisons de confidentialité, elle est tout de même significativement inférieure à celle de 2012 où elle se situait à 12 %, tandis qu'inversement, la proportion sur la bonne voie dans ce domaine a eu tendance à augmenter entre les deux enquêtes en passant de 76 % à 85 % (ce dernier écart n'est cependant pas suffisant pour être jugé significatif statistiquement) (tableau 17).

Tableau 17

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, Avignon, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	12,5*	72,5	5,5**	85,1
Compétences sociales	8,8**	77,9	9,6**	75,3
Maturité affective	5,3**	78,9	13,5*	63,9 ↓
Développement cognitif et langagier	11,6**	75,2	4,6**	83,1
Habiletés de communication et connaissances générales	11,6**	76,2	X ↓	84,9

↓ Valeur significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Bonaventure

Nous avons vu plus tôt que le territoire de Bonaventure est le seul territoire de la région à avoir connu une baisse significative de la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement entre 2012 et 2017, celle-ci passant de 32 % à 19 % au cours de cette période de 5 ans. Cette diminution de la vulnérabilité s'est observée à la fois chez les garçons et chez les filles de ce territoire, chez les enfants des écoles défavorisées comme chez ceux des autres écoles dites non défavorisées. Comment expliquer ces résultats? La moindre participation des enfants sur ce territoire en 2017 pourrait-elle en être en partie la cause? Rappelons en effet que le taux de participation à l'enquête est de 81 % en 2017 sur ce territoire, alors qu'il était de 98 % en 2012. Or, nous savons à l'échelle régionale qu'une partie de la non-réponse en 2017 est associée aux écoles, notamment aux écoles anglophones, et que, de manière générale, les enfants fréquentant les écoles anglophones sont davantage vulnérables au plan de leur développement. Nous n'avons toutefois pas ces informations à l'échelle locale, mais sachant qu'il y a des écoles anglophones dans le territoire de Bonaventure, se pourrait-il que ce soit certaines de ces écoles qui soient responsables du plus faible taux de participation en 2017 et que cette situation induise un biais ayant pour effet de sous-estimer la vulnérabilité sur ce territoire, alors qu'il n'en est rien? En analysant plus finement les données, nous ne pouvons retenir cette hypothèse d'explication, car la diminution de la proportion d'enfants vulnérables dans le territoire de Bonaventure provient uniquement des enfants francophones; les résultats ne permettant pas de conclure à un changement chez les anglophones. Ainsi, avec les données dont on dispose, il est difficile d'associer

ce changement positif du niveau de développement des enfants du secteur de Bonaventure à un facteur en particulier.

Cela dit, l'examen des données dans les différents domaines de développement ne permet pas de conclure que le niveau de développement des enfants de maternelle du territoire de Bonaventure a changé entre 2012 et 2017 dans l'un ou l'autre des domaines (tableau 18). Notons cependant la tendance à l'amélioration dans les domaines du développement cognitif et langagier et des habiletés de communication et des connaissances générales.

Alors comment expliquer le fait que la proportion globale d'enfants vulnérables sur ce territoire ait diminué de 32 % en 2012 à 19 % en 2017, alors que la vulnérabilité dans les différents domaines n'a pas changé ou, à tout le moins, que les résultats ne mettent en évidence aucune différence significative entre les deux enquêtes? Est-ce uniquement une question de puissance statistique? En examinant les données de plus près, on constate que les enfants vulnérables en 2017 sont un peu plus vulnérables que ceux de 2012, c'est-à-dire qu'ils sont vulnérables dans un peu plus de domaines. En effet, 58 % des enfants vulnérables en 2017 le sont dans au moins deux domaines, alors que cette proportion était de 43 % en 2012. Ainsi, même s'il y a, toute proportion gardée, moins d'enfants vulnérables à Bonaventure en 2017 qu'en 2012, ces enfants contribuent plus fortement dans chacun des domaines qu'en 2012, réduisant de ce fait les écarts entre les deux enquêtes à l'intérieur de chacun des domaines.

Tableau 18

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, Bonaventure, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	8,2**	82,4	10,3**	79,7
Compétences sociales	8,8**	77,2	8,4**	82,4
Maturité affective	10,8*	73,8	9,4**	77,8
Développement cognitif et langagier	13,4*	66,5	9,3**	78,8
Habiletés de communication et connaissances générales	13,4*	69,1	9,4**	79,8

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Rocher-Percé

Dans le territoire de Rocher-Percé, les données de l'EQDEM ne font ressortir aucune différence significative entre les deux enquêtes peu importe l'indicateur de vulnérabilité retenu (réf. : figure 33 et tableau 19). Notons néanmoins la tendance à l'amélioration dans le domaine

du développement cognitif et langagier, la proportion d'enfants vulnérables étant passée de 14 % en 2012 à 6,4 % en 2017. Bien que cette différence ne soit pas significative statistiquement, elle mérite d'être soulignée.

Tableau 19

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, Rocher-Percé, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	X	87,1	4,6**	87,2
Compétences sociales	6,9**	84,2	5,5**	81,6
Maturité affective	9,0**	81,0	X	81,4
Développement cognitif et langagier	13,9*	79,1	6,4**	77,9
Habiletés de communication et connaissances générales	9,9**	77,3	7,4**	76,0

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Côte-de-Gaspé

À compter des données de l'EQDEM, nous ne pouvons conclure que le niveau de développement des enfants de maternelle dans le territoire de La Côte-de-Gaspé a changé entre 2012 et 2017, et ce, peu importe le domaine de développement (tableau 20). D'ailleurs, comme on peut le constater à la lecture du tableau 20, en dépit de l'imprécision de certaines données, les résultats obtenus

en 2017 sont, somme toute, assez proches de ceux de 2012. Rappelons aussi que les analyses ne font ressortir aucune différence entre les deux enquêtes quant à la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement (réf. : figure 33).

Tableau 20

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, Côte-de-Gaspé, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	4,3**	87,9	5,8**	88,9
Compétences sociales	9,3**	83,6	9,1**	80,4
Maturité affective	6,4**	76,4	8,5**	75,4
Développement cognitif et langagier	6,3**	76,6	5,8**	82,4
Habiletés de communication et connaissances générales	8,5**	78,6	7,2**	78,4

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Haute-Gaspésie

Dans le territoire de La Haute-Gaspésie, les données de l'EQDEM ne permettent pas de conclure à une différence significative entre les deux enquêtes, et ce, peu importe l'indicateur de vulnérabilité retenu (réf. : figure 33 et tableau 21). Cela dit, il y a tout de même eu sur ce

territoire une tendance, quoique non significative, à l'amélioration dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances où la proportion d'enfants vulnérables est passée de 21 % en 2012 à 10,1 % en 2017.

Tableau 21

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, Haute-Gaspésie, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	11,2**	77,5	12,3	76,4
Compétences sociales	14,0**	64,7	10,2**	66,2
Maturité affective	16,9**	69,0	9,1**	73,0
Développement cognitif et langagier	7,0**	78,7	15,9*	76,1
Habiletés de communication et connaissances générales	21,2*	71,7	10,1**	71,9

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Îles-de-la-Madeleine

Enfin, aux Îles-de-la-Madeleine, les données de l'EQDEM ne permettent pas de conclure à une différence dans la vulnérabilité des enfants de maternelle au plan de leur développement entre les deux éditions de l'enquête, et ce, dans tous les domaines de développement étudiés (tableau 22). On notera toutefois au tableau 22 une tendance, quoique non significative, à la détérioration du

niveau de développement dans le domaine de la maturité affective, la proportion des enfants vulnérables étant passée de 8,4 % en 2012 à 17 % en 2017, et inversement, la proportion sur la bonne voie dans ce domaine ayant diminué de 75 % à 59 % au cours de cette période de cinq ans.

Tableau 22

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	8,1**	76,5	X	87,5
Compétences sociales	6,8**	80,3	13,7*	67,0
Maturité affective	8,4**	74,5	17,1	59,0
Développement cognitif et langagier	8,5**	82,9	11,3**	80,6
Habiletés de communication et connaissances générales	8,6**	69,1	8,0**	77,2

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

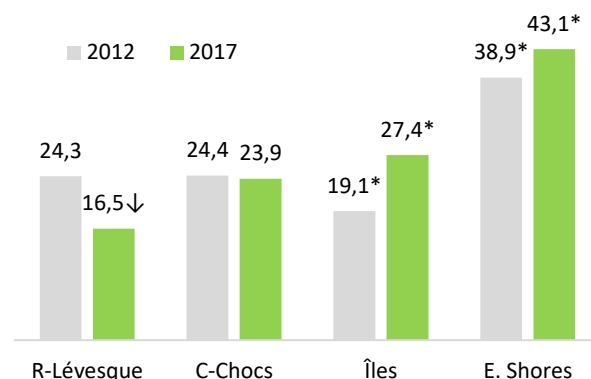
Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

4.3 L'évolution de la vulnérabilité dans les territoires des commissions scolaires

À l'échelle des territoires des CS, les données de l'EQDEM ne font ressortir aucune différence significative dans le niveau de développement des enfants de maternelle entre 2012 et 2017, à l'exception de la CS René-Lévesque où la proportion d'élèves vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a diminué de 24 % à 17 % entre les deux enquêtes (figure 34). Ces résultats sont, en bonne partie, attribuables au territoire de Bonaventure, qui a vu, rappelons-le, sa proportion d'enfants vulnérables passer de 31 % à 19 % de 2012 à 2017.

Figure 34

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement, territoires de CS de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017



↓ Valeur significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

CS René-Lévesque

Nous venons de le voir, le niveau de développement des élèves de maternelle fréquentant une école de la CS René-Lévesque s'est amélioré entre 2012 et 2017. Ce changement positif a profité aux garçons et aux filles, mais uniquement aux enfants fréquentant une école défavorisée, c'est-à-dire classée 8 à 10 selon l'IMSE du MEES. En effet, chez ces enfants, la proportion d'entre eux considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a diminué de 29 % à 16 %* entre

les deux enquêtes, alors qu'elle est restée autour des 18-19 % chez les autres enfants (résultats non illustrés).

Cela dit, comme on le constate au tableau 23, le niveau de développement des élèves de la CS René-Lévesque s'est amélioré dans le domaine du développement cognitif et langagier, la proportion d'enfants vulnérables ayant diminué de 12 % à 5,9 %↓ entre 2012 et 2017, et dans celui des habiletés de communication et des connaissances générales (11 % à 5,3 %↓).

Tableau 23

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, CS René-Lévesque, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	7,6*	83,2	4,0**	87,9
Compétences sociales	7,3*	81,8	6,6*	81,5
Maturité affective	7,3*	78,7	8,1*	75,1
Développement cognitif et langagier	12,2	74,1	5,9*↓	80,3
Habiletés de communication et connaissances générales	10,7*	77,8	5,3*↓	85,2 ↑

↑ ou ↓ Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

CS Chic-Chocs

Les données sur le niveau de développement des enfants dans les cinq domaines du développement ne font ressortir aucun changement significatif entre les deux enquêtes pour les élèves de la CS Chic-Chocs (tableau 24).

Tableau 24

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, CS Chic-Chocs, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	7,1**	83,3	8,8*	83,2
Compétences sociales	11,6*	75,7	9,3*	74,3
Maturité affective	10,6*	72,7	9,3*	72,8
Développement cognitif et langagier	6,6**	76,7	10,2*	78,7
Habiletés de communication et connaissances générales	13,2*	76,1	8,8*	76,6

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

CS des Îles

À la lecture du tableau 25, on constate des écarts relativement importants entre le niveau de développement des enfants du territoire de la CS des Îles entre les deux enquêtes, notamment pour les domaines des compétences sociales et de la maturité affective. Néanmoins, compte tenu des faibles effectifs sur lesquels reposent les résultats de cette CS, ceux-ci sont assujettis à

une plus grande imprécision, si bien que les différences observées ne sont pas suffisantes pour être jugées significatives au plan statistique. En d'autres mots, les données dont on dispose ne permettent pas de conclure à un changement dans le niveau de développement des enfants fréquentant une école de la CS des Îles entre 2012 et 2017.

Tableau 25

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, CS des Îles, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	X	79,4	X	86,9
Compétences sociales	X	80,8	11,9**	67,9
Maturité affective	8,8**	74,8	16,7*	59,5
Développement cognitif et langagier	8,8**	82,3	11,9**	80,9
Habiletés de communication et connaissances générales	8,9**	70,4	7,2**	77,3

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

CS Eastern Shores

Enfin, nous avons vu plus tôt que les données de l'EQDEM ne permettent pas de conclure que la proportion des enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement chez ceux fréquentant une école

anglophone en Gaspésie–Îles-de-Madeleine a changé entre 2012 et 2013. On arrive à cette même conclusion en examinant les données à l'intérieur de chacun des cinq domaines du développement (tableau 26).

Tableau 26

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables et proportion (en %) sur la bonne voie selon les domaines de développement, CS Eastern Shores, 2012 et 2017

Domaine du développement	2012		2017	
	Vulnérables	Sur la bonne voie	Vulnérables	Sur la bonne voie
Santé physique et bien-être	23,9**	64,6	25,4**	62,0
Compétences sociales	13,9**	68,9	22,9**	66,7
Maturité affective	13,6**	72,8	13,0**	74,3
Développement cognitif et langagier	15,3**	69,3	X	82,1
Habiletés de communication et connaissances générales	17,2**	45,9	15,3**	36,8*

X Donnée reposant sur moins de 5 enfants, doit rester confidentielle.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

4.4 Synthèse de l'évolution de la vulnérabilité entre 2012 et 2017

- En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le niveau de développement des enfants de maternelle s'est amélioré entre 2012 et 2017 dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales. Dans les quatre autres domaines, les données recueillies dans le cadre de l'EQDEM ne permettent pas de conclure à un changement entre les deux enquêtes, ni que la proportion globale d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a changé. Ce dernier constat est vrai tant chez les garçons que chez les filles, peu importe l'âge des enfants et leur langue d'enseignement.
- Les résultats ne montrent pas non plus de changements entre les deux enquêtes pour ce qui est du nombre de domaines pour lesquels les enfants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont vulnérables au niveau de leur développement.
- Les données à l'échelle locale montrent que dans le territoire de Bonaventure, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a diminué entre les deux enquêtes. Plus largement, les enfants de la CS René-Lévesque ont vu leur niveau de développement global s'améliorer entre 2012 et 2017, notamment dans les domaines du développement cognitif et langagier et des habiletés de communication et des connaissances générales. Autrement, dans les autres territoires, les données ne mettent en évidence aucune différence entre les deux enquêtes.



5. Les caractéristiques des enfants les plus vulnérables en 2017

5. Les caractéristiques des enfants les plus vulnérables en 2017

Nous terminons la présentation des résultats de l'EQDEM en ressortant les caractéristiques des enfants les plus vulnérables en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. En raison des plus faibles nombres à l'échelle locale, les analyses pour cette partie n'ont été faites qu'à l'échelle de la région et non des territoires locaux. Cela dit, nous examinons d'abord comment la proportion d'enfants vulnérables au plan de leur développement varie selon les caractéristiques sociodémographiques des enfants. Nous enchaînons en analysant les liens entre la vulnérabilité et la défavorisation des milieux où vivent les enfants et des écoles qu'ils fréquentent, puis le parcours préscolaire et enfin, les services reçus à l'école. Nous terminons par une synthèse des principaux constats qui se dégagent de cette cinquième partie.

5.1 Les caractéristiques sociodémographiques

Les résultats de l'EQDEM 2017 révèlent que la vulnérabilité touche davantage certains groupes d'enfants. Parmi eux, il y a les garçons. En effet, les garçons sont clairement plus nombreux que les filles, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement (27 % contre 17 %) (figure 35). Leur vulnérabilité est particulièrement plus élevée dans le domaine de la maturité affective où 16 % d'entre eux sont vulnérables contre 4,2 %** des filles (réf. : [tableau 13](#)), et dans une moindre mesure, dans le domaine des compétences sociales (19 % contre 10,4 %*) (réf. : [tableau 12](#)). Le niveau de développement cognitif et langagier des garçons de maternelle est aussi un peu moins élevé que celui des filles puisque 76 % sont sur la bonne voie dans ce domaine, alors que c'est le cas de 84 % des filles dans la région. Les analyses régionales ne permettent pas par ailleurs de conclure à des différences entre les garçons et les filles eu égard au domaine de la santé physique et du bien-être et à celui des habiletés de communication et des connaissances générales. Mais au Québec, pour ces deux derniers domaines, les écarts entre les sexes sont plus grands et significatifs et en défaveur des garçons (réf. : [tableau 11](#) et [tableau 13](#)). Ajoutons qu'en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, parmi les enfants qui sont vulnérables, le nombre de domaines pour lesquels ils sont vulnérables ne varie pas entre les garçons et les filles : 52 % des garçons et 54 %* des filles sont vulnérables dans un seul domaine, les autres l'étant dans deux domaines ou plus (résultats non illustrés).

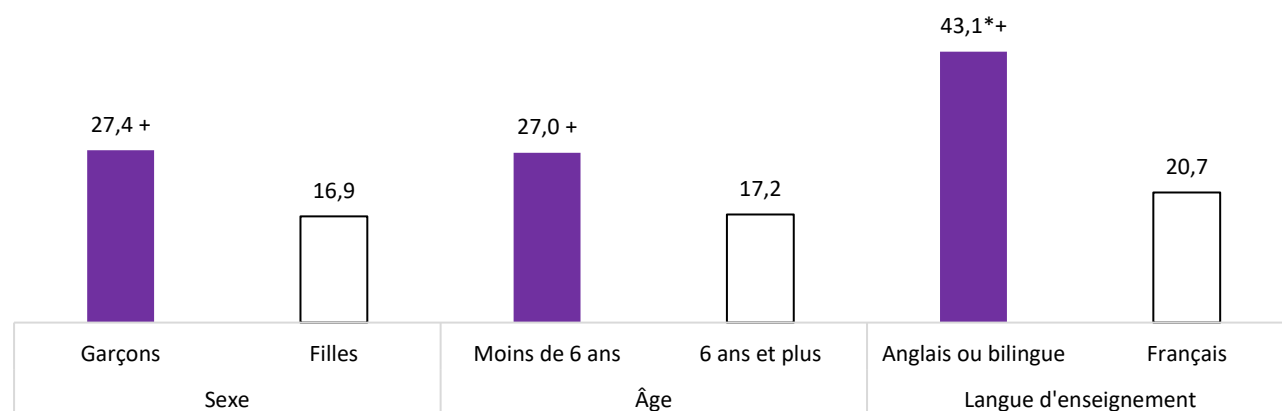
Au chapitre de l'âge, les données font aussi ressortir un écart entre le niveau de développement des enfants n'ayant pas encore 6 ans et ceux ayant 6 ans et plus. La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement est de 27 % chez les plus jeunes, alors qu'elle est de 17 % chez les plus vieux (figure 35).

Enfin, les élèves de maternelle fréquentant une école anglophone en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont proportionnellement plus nombreux que les élèves des écoles francophones à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement (43 % contre 21 %). Cette plus grande vulnérabilité se manifeste principalement dans les domaines de la santé physique et du bien-être où environ 25 %** des jeunes anglophones sont vulnérables contre 5,9 %* des francophones (réf. : [tableau 11](#)), des compétences sociales (23 %** contre 8,3 %*) ([tableau 12](#)), ainsi que dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales où seulement 37 %* des jeunes anglophones sont sur la bonne voie contre 81 % des francophones.

Mentionnons à titre indicatif que ces résultats sur les caractéristiques personnelles des enfants les plus vulnérables ne sont pas uniques à la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine; on les observe aussi au Québec ([Simard, Lavoie et Audet, 2018](#)).

Figure 35

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2017



+ Valeur significativement supérieure à celle du groupe de comparaison au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

5.2 La défavorisation

Précisons d'abord que l'EQDEM ne collige aucune information sur la situation socioéconomique des familles où vivent les enfants, puisque c'est auprès des enseignantes que les données sont recueillies. Les responsables de l'enquête utilisent donc des indices collectifs ou écologiques pour déterminer le niveau de défavorisation des milieux où vivent les enfants, soit l'indice de défavorisation matérielle et l'indice de défavorisation sociale de Pampalon et Raymond et l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) des écoles produit par le MEES. Pour en savoir davantage sur la façon dont ces indices sont construits et attribués aux enfants, cliquer sur les liens : [indices de défavorisation matérielle et sociale](#) et [indice de milieu socioéconomique](#).

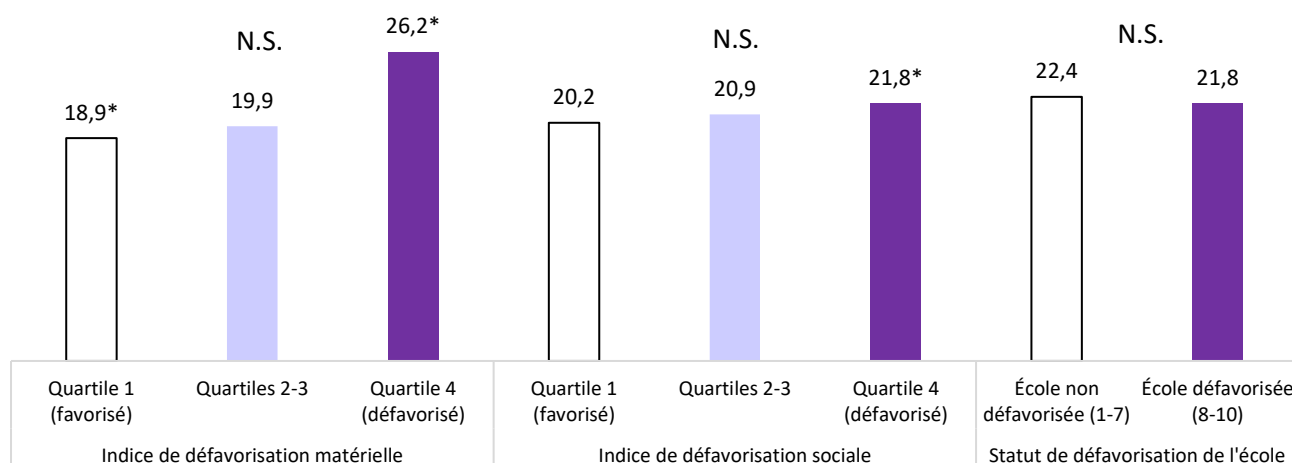
Ces précisions faites, les données de l'EQDEM pour le Québec identifient les enfants habitant les milieux les plus défavorisés comme faisant partie des groupes les plus vulnérables au niveau du développement. En effet, la défavorisation matérielle et la défavorisation sociale des milieux où vivent les enfants exercent un gradient très net sur le niveau de développement des enfants québécois, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement augmentant progressivement avec l'augmentation de la défavorisation des milieux de vie (Simard, Lavoie et Audet, 2018). Les

résultats de l'EQDEM 2017 pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ne permettent pas de conclure de la sorte. Comme on peut le constater à la figure 36, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement ne varie pas de manière significative selon les niveaux ou les quartiles de défavorisation matérielle ou sociale. Il y a certes une tendance à la hausse de la proportion d'enfants vulnérables avec l'augmentation de la défavorisation matérielle des milieux de vie, la proportion passant de 19 % chez les enfants des milieux plus favorisés à 26 % chez ceux des milieux les plus défavorisés, mais cet écart n'est pas suffisant pour être jugé significatif statistiquement.

De même, les analyses ne mettent en évidence aucune différence significative entre le niveau de développement des enfants de maternelle fréquentant les écoles dites défavorisées, c'est-à-dire celles où se trouvent les plus fortes proportions d'enfants issus d'un milieu défavorisé, et celui des autres enfants; les proportions d'enfants vulnérables étant de 22 % dans ces deux groupes (figure 36). Au Québec, les enfants fréquentant des écoles dites défavorisées sont, de manière générale, plus souvent considérés comme vulnérables comparativement aux autres (32 % contre 26 %). Nous revenons sur ces résultats dans la conclusion.

Figure 36

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon l'indice de défavorisation du milieu de vie et le statut de défavorisation de l'école, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2017



N.S. Signifie que la proportion d'enfants vulnérables n'est pas associée significativement à la variable de défavorisation au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

5.3 Le parcours préscolaire

L'EQDEM permet de recueillir certaines informations sur le parcours préscolaire des enfants avant leur entrée à la maternelle, soit la fréquentation régulière d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle 5 ans et la participation à l'un des programmes préscolaires publics durant l'année précédant l'entrée à la maternelle (maternelle 4 ans temps plein, maternelle 4 ans à demi-temps et programme Passe-Partout). Comme l'illustre la figure 37, les enfants n'ayant pas fréquenté régulièrement un service de garde avant leur entrée à la maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement que les enfants ayant bénéficié de ces services au cours de leur petite enfance (31 % contre 20 %).

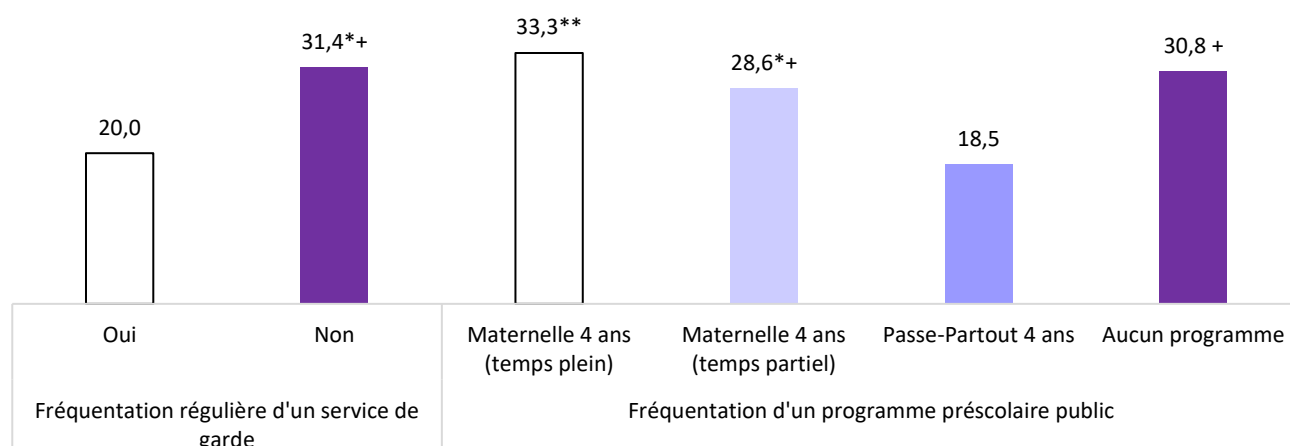
Pour ce qui est de la participation aux programmes préscolaires publics s'adressant spécifiquement aux enfants de 4 ans, on constate à la figure 37 que les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans, soit à temps plein ou à demi-temps, ainsi que ceux n'ayant participé à aucun des programmes préscolaires publics sont plus susceptibles, rendus à la maternelle 5 ans, d'être vulnérables au plan de leur développement que les enfants ayant participé au programme Passe-Partout. Sensiblement ces mêmes résultats sont obtenus à l'échelle du Québec. Sachant que la maternelle 4 ans a été spécifiquement mise en place pour les enfants issus de

milieux défavorisés, se pourrait-il que ces résultats soient davantage le reflet de la défavorisation socioéconomique, plutôt que celui des programmes à strictement parler? Les données dont on dispose pour la région à l'Infocentre de santé publique ne nous permettent pas de répondre à cette question. Nous avons donc examiné les données provinciales pour essayer de voir si la défavorisation des milieux où vivent les enfants vient biaiser l'association que nous voyons ici entre la participation aux programmes préscolaires publics et le niveau de développement des enfants à la maternelle.

Or, en contrôlant pour le niveau de défavorisation, les résultats restent les mêmes, c'est-à-dire qu'au Québec, à niveau de défavorisation égal, les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans, que ce soit à temps ou à temps partiel, sont généralement plus nombreux, en proportion, à être vulnérables au plan de leur développement que les enfants ayant participé au programme Passe-Partout. Les résultats présentés dans le rapport provincial de l'EQDEM 2017 illustrent très bien ces constats et ajoutent même qu'à défavorisation égale, la proportion d'enfants vulnérables au niveau du développement est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans que chez les enfants ayant uniquement fréquenté un service de garde (Simard, Lavoie et Audet, 2018). Nous revenons sur ces résultats dans la conclusion.

Figure 37

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon le parcours préscolaire avant l'entrée à la maternelle 5 ans, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2017



+ Pour la variable *Fréquentation régulière d'un service de garde*, valeur significativement supérieure à la catégorie « Oui » au seuil de 0,05.

Pour la variable *Fréquentation d'un programme préscolaire public*, valeur sign. supérieure à celle de la catégorie « Passe-Partout 4 ans » au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

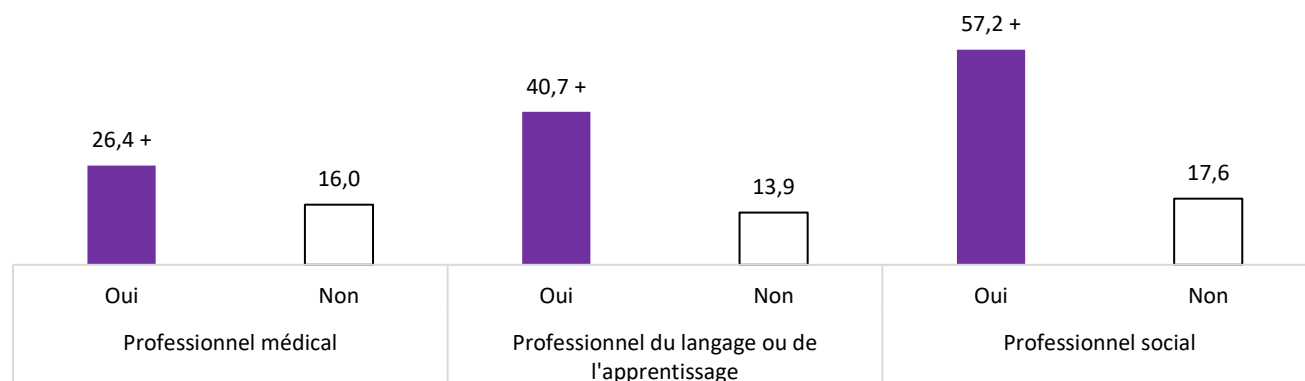
5.4 Les services reçus à l'école

Enfin, l'EQDEM recueille des informations sur les services que reçoivent les enfants en milieu scolaire de la part de divers intervenants qui ne font pas partie du personnel enseignant. On remarque à la figure 38 que les enfants qui ont reçu en milieu scolaire les services d'un professionnel médical (infirmière, hygiéniste dentaire ou médecin) depuis le début de l'année scolaire, sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement que les enfants qui n'ont pas reçu ce genre de services (26 % contre 16 %). L'écart se creuse encore davantage entre le niveau de développement des enfants selon qu'ils ont bénéficié ou non des services d'une professionnelle du langage ou de

l'apprentissage (orthophoniste, orthopédagogue ou ergothérapeute). En effet, la proportion d'enfants vulnérables au niveau de leur développement est estimée à 41 % chez ceux ayant reçu les services de ces professionnelles contre 14 % chez les autres enfants. Une différence considérable au plan du développement sépare aussi les enfants ayant reçu les services d'une professionnelle sociale (travailleuse sociale, psychologue, éducatrice spécialisée ou psychoéducatrice) de ceux n'ayant pas reçu leur service (57 % contre 18 %) (figure 38). Précisons en terminant que les services reçus à l'école sont aussi associés à la vulnérabilité des enfants québécois.

Figure 38

Proportion (en %) des enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon les services qu'ils ont reçus à l'école de la part divers professionnels non enseignants, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2017



+ Valeur significativement supérieure à la catégorie « Non » au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

5.5 Synthèse des Caractéristiques des enfants plus vulnérables

- En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, certaines caractéristiques sont associées à une plus grande vulnérabilité au plan du développement chez les enfants de maternelle. Ces caractéristiques sont :
 - Être un garçon
 - Avoir moins de 6 ans
 - Fréquenter une école anglophone
 - Ne pas avoir fréquenté régulièrement un service de garde avant l'entrée à la maternelle 5 ans
 - Ne pas avoir fréquenté le programme Passe-Partout
 - Avoir reçu des services en milieu scolaire de la part de professionnelles médicales, sociales, du langage ou de l'apprentissage, ne faisant pas partie du personnel enseignant
- Ces résultats sur les caractéristiques des enfants les plus vulnérables ne sont pas uniques à la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine; on les observe aussi au Québec.
- Les résultats pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ne montrent pas par ailleurs de lien entre le niveau de développement des enfants et la défavorisation des milieux où ils vivent ou celle des écoles qu'ils fréquentent.

Conclusion et pistes de réflexion

La réalisation de l'EQDEM 2017 avait pour objectifs de dresser le portrait du niveau de développement des enfants à la maternelle et de le comparer à celui qui prévalait en 2012. Pour ce faire, 59 enseignantes de maternelle réparties dans 44 écoles francophones et anglophones de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont rempli l'IMDPE auprès d'un total de 680 enfants, pour un taux de participation globale très satisfaisant de 94 %. Les résultats présentés à l'intérieur de ce rapport offrent ainsi un portrait fiable de la situation des enfants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine eu égard à leur développement. Plus précisément, les données de cette deuxième édition de l'EQDEM permettent de mieux connaître le niveau de développement des enfants à la maternelle à l'échelle régionale, ainsi qu'à l'échelle des territoires locaux et des CS; de situer les enfants de la région par rapport à ceux du Québec et même par rapport à ceux des autres régions du Québec; de voir comment le niveau de développement des enfants a évolué depuis 2012; et enfin, d'identifier les caractéristiques des enfants les plus vulnérables en 2017.

Le niveau de développement des enfants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine par rapport à celui des enfants québécois

Les données recueillies dans le cadre de l'EQDEM 2017 indiquent que, selon les seuils de vulnérabilité établis au Québec en 2012 dans les cinq domaines de développement, les enfants fréquentant la maternelle 5 ans en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins vulnérables que les enfants du Québec dans les domaines de la santé physique et du bien-être (7,1 % contre 10,6 % au Québec), du développement cognitif et langagier (8,4 % contre 11 %) et des habiletés de communication et des connaissances générales (7,4 % contre 11 %). La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine compte ainsi une proportion moindre d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement que le Québec (22 % contre 28 %). De plus, les enfants vulnérables dans la région sont vulnérables dans moins de domaines que les enfants vulnérables du Québec.

De manière générale, tous les territoires locaux de la région performant bien, voire très bien dans certains domaines par rapport au Québec, et aucun n'accuse de retard significatif comparativement à la province.

Néanmoins, certains territoires ont de moins bons résultats que les autres territoires de la région pour certains domaines de développement, notamment La Haute-Gaspésie. Les données dont on dispose dans l'EQDEM ne permettent pas d'apporter d'explication à ce dernier résultat. Nous savons toutefois que La Haute-Gaspésie est le territoire le plus défavorisé de la région et pour lequel plusieurs indicateurs de santé sont défavorables (Dubé, 2018g). Mais, faut-il le rappeler, La Haute-Gaspésie ne se différencie du reste du Québec pour aucun des indicateurs de vulnérabilité en 2017.

De plus, les résultats favorables obtenus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine par rapport à ceux du Québec quant à la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement s'observent pratiquement systématiquement, peu importe les caractéristiques des enfants, bien que les écarts entre les deux territoires ne soient pas toujours significatifs statistiquement. Autrement dit, la proportion d'enfants vulnérables dans la région a tendance à être inférieure à celle du Québec chez les garçons et chez les filles, peu importe l'âge des enfants, le niveau de défavorisation des milieux où ils vivent et des écoles qu'ils fréquentent, leurs habiletés ou talents particuliers, les problèmes qu'ils éprouvent, et qu'ils aient fréquenté régulièrement ou non un service de garde avant leur entrée à la maternelle ou un des programmes préscolaires publics.

Comment expliquer ces résultats? Comment expliquer le fait qu'une région défavorisée au plan socioéconomique comme la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se situe mieux que le Québec eu égard au niveau de développement de ses enfants? Certains résultats présentés dans ce rapport ont particulièrement attiré notre attention et peuvent sans doute apporter une hypothèse d'explication.

D'abord, nous avons vu qu'en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, près de 9 enfants sur 10 en 2015-2016 ont participé à un des programmes préscolaires publics offerts aux enfants de 4 ans, le programme Passe-Partout étant le plus populaire avec 70 % des enfants y ayant participé. Au Québec, à peine 20 % des enfants ont participé à un des trois programmes, dont 14 % au programme Passe-Partout. Cette participation des enfants de la région aux programmes préscolaires publics du ministère est aussi nettement supérieure à celle des enfants vivant dans les

milieux les plus défavorisés du Québec. Et c'est aussi de loin la participation la plus élevée de toutes les régions du Québec

Ensuite, les résultats indiquent que les enfants de maternelle ayant fréquenté préalablement le programme Passe-Partout sont moins susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement que les autres enfants, même ceux ayant fréquenté la maternelle 4 ans, et ce, dans la région comme au Québec. Rappelons que dans la région, moins de 19 % des enfants ayant bénéficié du programme Passe-Partout sont considérés comme vulnérables, alors que cette proportion avoisine les 30 % chez les autres enfants. Cette faible proportion d'enfants vulnérables chez les participants au programme Passe-Partout jumelé au fait que ces enfants représentent la majorité des enfants de la région expliquent sans doute en bonne partie la faible proportion d'enfants vulnérables obtenue en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine en 2017. Et puisque le programme Passe-Partout vise essentiellement les enfants des milieux les plus défavorisés, c'est peut-être aussi cela qui explique pourquoi le niveau de développement des enfants ne semble pas influencé par le niveau de défavorisation des milieux où ils habitent. Nous y reviendrons plus loin.

Mais comment expliquer que les enfants ayant participé au programme Passe-Partout en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine soient, toutes proportions gardées, moins nombreux à être vulnérables que ceux du Québec ayant aussi pris part à ce programme (19 % contre 23 %) ?

Les données dont on dispose dans l'EQDEM ne nous permettent pas de répondre à cette question. Les données recueillies dans le cadre de l'EQPPEM, dont la sortie est prévue en février 2019, apporteront peut-être un éclairage sur cette question et sur bien d'autres sans doute quant aux liens entre le développement des enfants et leur parcours préscolaire et la situation familiale dans laquelle ils évoluent. Pour le moment, nous ne pouvons qu'émettre quelques hypothèses basées sur d'autres données que nous avons sur notre population, dont celles issues de *l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* réalisée auprès d'environ 900 parents dans la région (Lavoie et Fontaine, 2016).

Dans cette enquête menée auprès des parents de jeunes enfants, nous apprenons d'abord qu'au chapitre des caractéristiques personnelles des parents et de leurs conditions de vie, les parents de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont moins scolarisés que ceux du Québec, vivent plus souvent dans une famille monoparentale ou recomposée, mais jugent plus favorablement leur

situation économique. Les résultats de cette enquête ne mettent par ailleurs en évidence aucune différence entre les parents de la région et ceux du Québec en ce qui a trait à la perception de leur santé, au nombre d'enfants dans la famille, au fait de vivre dans un ménage à faible revenu (selon la MFR) et d'occuper un emploi (Lavoie et Fontaine, 2016).

Cette enquête révèle aussi qu'en matière de pratiques et d'expériences parentales, de soutien social, de participation aux activités liées au développement des tout-petits ou au rôle parental et à l'utilisation des services s'adressant aux parents, les parents de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine obtiennent dans bien des cas de meilleurs résultats que ceux du Québec, ou sinon, les analyses ne font ressortir aucune différence. Deux exceptions seulement. D'abord, la fréquentation des lieux publics est moins régulière et diversifiée pour les parents de la région que pour ceux du Québec. Ensuite, le besoin d'information en lien avec des sujets liés au développement des enfants et au rôle de parents serait plus faible chez les parents gaspésiens et madelinots (tableau 28). Cela dit, il reste que, comparativement aux parents québécois, les parents ayant des jeunes enfants de 0 à 5 ans en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine :

- Crient, élèvent la voix ou se mettent en colère moins fréquemment contre leurs enfants (tableau 27).
- Ressentent un plus fort sentiment de satisfaction parentale (tableau 27).
- S'imposent moins de pression concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants (tableau 27).
- Ont davantage de sources de soutien social fréquemment disponibles de leur entourage (tableau 28).
- Ressentent moins de pression sociale de la part de la famille, des amis et collègues, du personnel éducateur et enseignant, des professionnels et intervenants sociaux et des médias, concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants (tableau 28).
- Participent à un plus grand nombre de types d'activités liées au développement de l'enfant (tableau 28).
- Ont recours à un plus grand nombre de types d'activités ou de services de soutien à la parentalité (tableau 28).
- Identifient un moins grand nombre d'obstacles les limitant ou les empêchant d'utiliser les services destinés aux familles (tableau 28).

Autrement, comme nous le disions, les analyses ne permettent pas de conclure à des différences entre les

parents de la région et ceux du Québec, notamment quant à la fréquence à laquelle ils lisent ou racontent des histoires à leurs enfants (tableau 27) ou encore au soutien qu'ils reçoivent de leur conjoint ou conjointe (tableau 28).

Ces quelques résultats brossés à grands traits indiquent qu'en dépit d'un niveau de scolarité moindre et d'une plus grande défavorisation de nos milieux de vie, les parents de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont une expérience de la parentalité somme toute assez positive par rapport aux parents québécois et les conditions dans lesquelles ils exercent leur rôle sont aussi relativement favorables. Ainsi, se pourrait-il que ce soit ces conditions favorables à

l'exercice du rôle de parent, davantage présentes en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, comme le soutien de l'entourage, la participation aux activités liées au développement de l'enfant et l'utilisation des services de soutien à la parentalité, pour ne nommer que celles-là, qui expliquent, en partie du moins, le bon niveau de développement des enfants de la région? Nous ne pouvons répondre à cette question de manière affirmative, mais il n'est pas déraisonnable ou farfelu de croire que la présence de ces facteurs de protection contribue au bien-être et à l'épanouissement de plusieurs enfants en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine et aux résultats obtenus dans le cadre de l'EQDEM.

Tableau 27

Proportion (en %) ou répartition (en %) des parents selon différentes pratiques et expériences parentales, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2015

	Gaspésie–Îles	Québec
Lire ou raconter des histoires à leurs enfants au moins une fois par jour	42,0	41,2
Crier, élever la voix ou se mettre en colère contre leurs enfants		
Jamais	27,3+	22,3
Environ une fois par semaine	33,1	31,4
Quelques fois par semaine	29,4	32,6
Au moins une fois par jour	10,2–	13,7
Avoir un fort sentiment d'efficacité parentale	15,0	15,6
Sentiment de satisfaction parentale		
Faible	13,7–	19,6
Modéré	62,5+	57,3
Fort	23,8	23,2
Vivre aucune situation de stress fréquent	29,0	25,8
Pression que s'imposent les parents concernant la façon dont ils s'occupent de leurs enfants		
Beaucoup	16,0–	20,2
Un peu	45,4	44,2
Aucune	38,6	35,7

Note : Dans ce tableau, nous présentons la répartition des parents pour les indicateurs pour lesquels la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se différencie du Québec. Pour les indicateurs pour lesquels les analyses ne font ressortir aucune différence entre les deux territoires, nous présentons la proportion de parents pour la catégorie de réponse la plus positive.

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Lavoie et Fontaine, *Enquête sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*.

Tableau 28

Proportion (en %) ou répartition (en %) des parents selon différents facteurs associés à la parentalité, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2015

	Gaspésie-Îles	Québec
Niveau de besoin en information sur des sujets liés au développement des enfants de 0 à 5 ans et au rôle de parents		
Faible	21,4+	16,8
Modéré	59,4	58,2
Élevé	19,3–	25,0
Avoir trois formes de soutien fréquent de la part du conjoint ou de la conjointe pour les parents en famille biparentale (parents les plus soutenus)	42,8	46,8
Disponibilité du soutien social provenant de l'entourage		
Aucune source de soutien fréquemment disponible	10,1–	18,5
Une source de soutien fréquemment disponible	21,3	22,5
Deux ou trois sources de soutien fréquemment disponibles	44,6	41,6
Quatre ou cinq sources de soutien fréquemment disponibles	23,9+	17,3
Pression sociale ressentie		
Plus de pression	7,7–	10,1
Un peu de pression	40,0	41,9
Aucune pression	52,3+	48,0
Fréquentation des lieux publics		
Rare ou peu diversifiée	17,7	19,0
Modérée	49,0+	43,6
Régulière et diversifiée	33,3–	37,4
Nombre de types d'activités liées au développement de l'enfant auxquelles les parents ont participé au cours des 12 derniers mois		
Aucun type d'activités	11,8–	19,1
Un type d'activités	24,8–	30,5
Deux types d'activités ou plus	63,4+	50,4
Nombre de types d'activités ou de services de soutien à la parentalité auxquels les parents ont eu recours au cours des 12 derniers mois		
Aucun type d'activités ou de services	51,1–	56,5
Un type d'activités ou de services	30,4	28,5
Deux types d'activités ou de services ou plus	18,4+	15,0
Nombre d'obstacles limitant ou empêchant l'utilisation des services offerts aux familles		
Aucun obstacle	3,5*	2,6
Un ou deux	17,9+	13,8
Trois ou quatre	30,7	28,2
Cinq ou six	28,3	28,9
Sept obstacles ou plus	19,6–	26,5
Nombre d'obstacles d'ordre personnel ou familial limitant ou empêchant l'utilisation des services offerts aux familles		
Aucun obstacle	13,9+	10,6
Un	23,7+	20,3
Deux	24,7	23,8
Trois	21,1	21,3
Quatre obstacles ou plus	16,6–	23,9

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Lavoie et Fontaine, *Enquête sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*.

Le niveau de développement des enfants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine depuis 2012

Les données historiques dont on dispose sur le développement des enfants de maternelle sont tout de même limitées, puisque la première édition de l'enquête remonte à 2012 seulement et qu'il s'agit de l'unique point de comparaison dans le temps. Ceci invite donc à la prudence dans l'interprétation des données sur l'évolution du niveau de développement depuis 2012.

Cette mise en garde faite, il demeure néanmoins extrêmement positif de constater que le développement des enfants de la maternelle en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ne s'est pas détérioré entre les deux enquêtes, contrairement au Québec où la vulnérabilité s'est accrue. Et non seulement le niveau de développement des enfants de la région ne s'est pas dégradé, il a même connu une amélioration dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales où la proportion d'enfants vulnérables a diminué de 12 % en 2012 à 7,4 % en 2017. Mais globalement, les analyses ne permettent pas de conclure que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement a changé entre 2012 (25 %) et 2017 (22 %). Ce constat est vrai chez les garçons et chez les filles, peu importe l'âge des enfants, leur langue d'enseignement et le statut de défavorisation de l'école qu'ils fréquentent.

À l'échelle locale, le territoire de Bonaventure et plus largement le territoire de la CS René-Lévesque ont, pour leur part, diminué la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement depuis 2012. Les données dont on dispose avec l'EQDEM à l'échelle de ces territoires ne nous permettent toutefois pas d'aller très loin dans les analyses et d'apporter des hypothèses d'explication à ces résultats fort réjouissants. Les données des prochaines éditions de l'enquête seront intéressantes pour voir comment continueront de se porter au plan de leur développement les enfants de ces deux territoires et si cette tendance se maintient avec les années. Pour le moment, c'est avec les partenaires œuvrant auprès des enfants, à qui ces résultats seront diffusés, que nous pourrons peut-être mieux comprendre ces résultats et apporter des hypothèses d'explication et quelques éléments de réponses aux questions : Qu'est-ce qui s'est passé entre 2012 et 2017 dans la région et plus particulièrement dans les territoires de Bonaventure et de la CS René-Lévesque? Quelles interventions avons-nous mises en place auprès des tout-petits et auprès des parents?

Certains enfants davantage vulnérables que d'autres

Bien que la plupart des enfants soient sur la bonne voie au plan du développement et que la proportion d'enfants vulnérables soit moindre en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec, les résultats de l'EQDEM ont montré que certains groupes d'enfants étaient davantage vulnérables que d'autres dans la région.

C'est le cas des garçons par rapport aux filles, leur vulnérabilité ayant tendance à être plus grande dans tous les domaines du développement et de façon particulière dans ceux de la maturité affective et des compétences sociales. Au Québec, le niveau de développement des garçons à la maternelle est systématiquement moindre que celui des filles. Et comme le rapportent Simard, Lavoie et Audet :

« Alors que certains résultats ne montrent aucune différence de rendement entre les sexes en mathématiques à la fin du primaire (Tétreault et Desrosiers, 2013) ou encore en sciences au secondaire (Brochu et autres, 2017), l'écart des résultats scolaires entre les garçons et les filles semble généralement présent au cours du parcours scolaire, particulièrement en lecture et en écriture (Voyer et Voyer, 2014; Mullis et autres, 2017; Desrosiers et Tétreault, 2012). » (Simard, Lavoie et Audet, 2018, page 92)

Les résultats pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont aussi montré que les enfants fréquentant une école anglophone sont plus susceptibles d'être vulnérables au plan de leur développement que les enfants des écoles francophones, particulièrement dans les domaines de la santé physique et du bien-être et des compétences sociales. Avec les données dont on dispose dans l'EQDEM, il est difficile d'expliquer ces résultats, si ce n'est qu'ils ne sont pas nouveaux, puisqu'ils prévalaient déjà en 2012 et que ce désavantage des anglophones par rapport aux francophones est aussi observé au Québec. Précisons par ailleurs qu'au Québec, la plus grande vulnérabilité des enfants des écoles anglophones ou bilingues demeure vraie quand on tient compte du parcours préscolaire ou de la défavorisation des milieux où vivent les enfants. En effet, si on ne considère par exemple que les enfants ayant participé au programme Passe-Partout, les anglophones continuent d'être plus nombreux que les francophones, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de leur développement. De même, à niveau de défavorisation semblable des milieux de vie, la proportion d'enfants de maternelle vulnérables au plan de leur développement au Québec est supérieure chez les enfants fréquentant les écoles anglophones ou bilingues.

Enfin, les enfants qui n'ont pas fréquenté un service de garde avant leur entrée à la maternelle sont plus vulnérables que ceux qui en ont bénéficié. De même, la participation au programme Passe-Partout semble être un atout pour les enfants, puisque ce sont les participants à ce programme qui sont les moins vulnérables au plan de leur développement, et ce, à niveau de défavorisation égale.

Ces quelques caractéristiques ou facteurs associés à la vulnérabilité pourront certainement être bonifiés et enrichis par les données recueillies dans le cadre de l'EQPPEM, laquelle fournira des informations plus complètes sur différents facteurs familiaux et extrafamiliaux comme la fréquentation des milieux de garde durant la petite enfance. Mais déjà, ces résultats nous invitent à porter une attention particulière aux garçons, à la population anglophone, ainsi qu'aux enfants qui ne participent pas aux programmes préscolaires publics notamment le programme Passe-Partout.

Cela dit, bien que l'identification des caractéristiques associées à la vulnérabilité soit pertinente et utile notamment pour orienter nos interventions et intensifier nos efforts auprès de certains groupes, il faut rappeler que les enfants vulnérables à la maternelle n'éprouveront pas tous des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage à l'école et que par ailleurs, certains de ceux qu'on croyait sur la bonne voie en éprouveront. À l'échelle du Québec, les données de l'*Enquête longitudinale sur le développement des enfants au Québec* (ELDEQ), qui a évalué le niveau de développement des enfants de maternelle en 2012 avec l'IMDPE et ce que sont devenus ces enfants en 2016 en 4^e année, indiquent en effet que 46 % des enfants vulnérables en maternelle ont un rendement scolaire négatif en 4^e année, alors que cette proportion est de 14 % chez les enfants non vulnérables à la maternelle (Institut de la statistique du Québec, ELDEQ; Desrosiers (2013); Desrosiers, Tétreault et Boivin (2012); tous tirés de Poissant, 2018). Ces résultats montrent clairement le risque plus grand encouru par les enfants déjà vulnérables à la maternelle, mais illustrent aussi que ce risque chez les autres enfants n'est pas nul. Et inversement, si 86 % des enfants non vulnérables à la maternelle ont un rendement positif en 4^e année, c'est aussi le cas de 54 % des enfants vulnérables.

En d'autres mots, le développement des enfants n'est pas inéluctablement scellé à la maternelle et la trajectoire de vulnérabilité peut encore se modifier. Mais ce que ces résultats suggèrent aussi, c'est l'importance durant la petite enfance de poursuivre nos efforts auprès de tous les enfants, peu importe leurs caractéristiques, tout en portant une attention particulière à certains groupes dont

les garçons et les anglophones. En d'autres mots, nos actions devraient tendre vers ce qu'on appelle l'universalisme proportionné « qui consiste à offrir du soutien à l'ensemble d'une population, mais de façon modulée selon les besoins spécifiques de différents groupes de population (Poissant, 2014). » (Simard, Lavoie et Audet, 2018, page 95). Parmi les autres pistes d'action, basées sur les écrits des dernières années sur le développement de l'enfant, Simard, Lavoie et Audet (2018) rappellent celles-ci : s'intéresser au développement des enfants dans sa globalité et aux interactions qu'ils ont avec leurs différents milieux de vie; mettre en place diverses actions concertées impliquant différents niveaux (municipal, régional, provincial) et prenant en considération la famille et la communauté; réduire les facteurs de vulnérabilité lorsque ceux-ci sont modifiables et de valoriser les facteurs de protection.

De plus, ce que nous livrait il y a 20 ans le Groupe de travail pour les jeunes dans *Un Québec fou de ses enfants* demeure d'actualité :

« Ultimement, les enfants et les jeunes doivent acquérir la conviction qu'ils ont une grande valeur, qu'ils sont capables de résoudre des problèmes, de générer des solutions. Sans cette conviction solide et durable de leur compétence, les enfants et les jeunes sont amenés à douter d'eux-mêmes, à se retrancher, à abandonner, à se marginaliser et à renoncer à l'autonomie. [...] Les enfants et les jeunes ont donc besoin :

- de parents attentifs, disponibles, affectueux et responsables,
- d'éducateurs sensibles, impliqués et responsables,
- de liens fréquents et supervisés avec d'autres enfants,
- d'environnements stimulants et soutenant,
- d'informations à propos de leur propre développement,
- de services sensibles à leur vulnérabilité et à leurs capacités,
- d'expériences de réussite dès leur plus jeune âge,
- de messages clairs à l'effet qu'ils sont importants dans leur communauté. » (Groupe de travail pour les jeunes, 1998, page 18)

Enfin, nous terminons ce document en revenant sur un des résultats de l'EQDEM 2017 pour la région. On se souviendra que les données recueillies dans le cadre de l'enquête n'ont pas permis de mettre en évidence, pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de lien entre le niveau de développement des enfants et la défavorisation des milieux où ils vivent ou celle des écoles qu'ils fréquentent,

alors qu'au Québec, ces liens ressortent clairement des analyses. Comment expliquer ces résultats dans la région? Sont-ils le reflet des limites des indices de défavorisation lorsqu'utilisés dans une région rurale comme la nôtre (Dubé et Parent, 2013)? Sont-ils le reflet des limites de puissances statistiques inhérentes aux populations moins peuplées? Ou sont-ils le reflet de la réalité des enfants de notre région? Encore une fois, avec les données dont on dispose, il est difficile de répondre à ces questions. Bien sûr, les indices de défavorisation utilisés dans le cadre de l'EQDEM sont peu performants dans notre région pour mettre en évidence des écarts entre les groupes et ont tendance à les atténuer et même parfois, à les masquer. Mais est-ce possible que ce résultat soit aussi le reflet, à tout le moins en partie, de la façon que nous avons de vivre ensemble en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine? Que ce proverbe africain qui dit que pour élever un enfant, ça prend tout un village, soit à ce point incarné dans la façon d'élever nos enfants et de soutenir collectivement les parents, que cela se traduise par une atténuation des écarts entre les plus riches et les plus pauvres? Encore une fois, nous ne pouvons répondre à la question. Tout au plus pouvons-nous la poser et y réfléchir collectivement.

Dans cette réflexion, il faut garder à l'esprit les résultats favorables obtenus par les parents gaspésiens et madelinots dans *l'Enquête québécoise auprès des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, notamment en ce qui a trait au soutien de l'entourage, à la participation aux activités sur le développement des enfants et à l'utilisation des services de soutien à la parentalité. Car comme le souligne le Groupe de travail pour les jeunes, si après l'enfant lui-même, ce sont les parents qui sont les maîtres d'œuvre de son développement, ceux-ci doivent être accompagnés et soutenus dans leur rôle :

« Les parents sont loin d'être les seuls en cause! De nombreuses autres personnes viennent s'associer à eux le long de ce parcours [que vit l'enfant]. Il s'agit des autres enfants, des adultes de la parenté ou encore de ceux du voisinage, des services de garde, des maternelles, des écoles, des organisations de loisirs. Ces partenaires font tous partie d'un même réseau : celui du développement de l'enfant. Ce réseau doit être diversifié mais unanimement préoccupé du bien-être de l'enfant : il doit y avoir des liens entre les parents, l'école, la garderie, les amis de l'enfant, la famille élargie, les services sociaux et les services de santé, les lieux de rencontres et de loisirs (Groupe de travail pour les jeunes, 1998, pages 19-20).

Cela dit, nous sommes conscients que plusieurs des résultats de l'EQDEM 2017 ne peuvent être expliqués à compter des données de l'enquête. Comme nous l'avons dit à quelques reprises dans ce document, peut-être que les données de l'EQPPEM apporteront des éléments supplémentaires pour mieux comprendre certains résultats. Malgré cela, nous avons tenté dans cette conclusion de soulever quelques hypothèses d'explication à certains résultats à compter d'autres données dont on dispose sur la population régionale. Ce ne sont là que des hypothèses que nous soumettons à la discussion et à la réflexion. Elles peuvent être malmenées, rejetées, critiquées, bonifiées, complétées par l'ajout d'autres hypothèses, peu importe, car si tel est le cas, ceci signifiera que les personnes et les organisations à qui ce document est destiné auront échangé et réfléchi autour de nos enfants et de leur bien-être. Nous aurons ainsi atteint notre souhait le plus cher en publiant ce rapport.

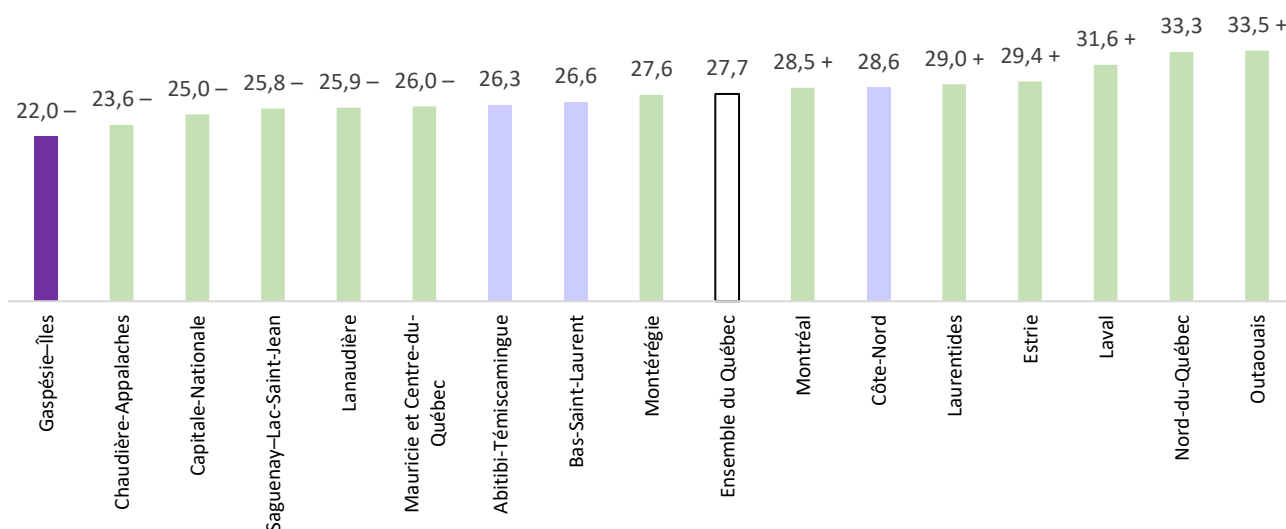
Références

- BLANCHARD, Danielle, Sylvie LAVOIE, Martine COMEAU, Jean-Patrice QUESNEL et Danielle GUAY. *Portrait montréalais des enfants de la maternelle. Résultats issus de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants de la maternelle (EQDEM 2012)*, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 28 pages. (2014)
- DUBÉ, Nathalie. *Les inégalités sociales de santé en Gaspésie–Îles-de-la-madeleine*, Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 27 pages. (2018g)
- GROUPE DE TRAVAIL POUR LES JEUNES. *Un Québec fou de ses enfants. Rapport du Groupe de travail pour les jeunes*, ministère de la santé et des services sociaux, gouvernement du Québec, 179 pages. (1998)
- JALBERT, Lisa-Marie. *Enquête sur le développement des enfants à la maternelle 2012. Rapport régional Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine*, Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 62 pages. (2013)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du plan national de surveillance – Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, gouvernement du Québec, 90 pages. (2018)
- LAVOIE, Amélie et Catherine FONTAINE. *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 pages. (2016)
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants. 2^e cycle de l'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle*, gouvernement du Québec, 23 pages. (2016)
- POISSANT, Julie. *Quelques réflexions pour comprendre les résultats de l'EQDEM*. Présentation faite dans le cadre de la journée d'appropriation du 3 octobre 2018. (2018)
- SIMARD, Micha, Marie-Eve TREMBLAY, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 99 pages. (2013)
- SIMARD, Micha, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 pages. (2018)

Annexe

Figure A :

Proportion (en %) d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de leur développement selon la région sociosanitaire de résidence de l'élève et l'ensemble du Québec, 2017



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQDEM 2017, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Tableau A :

Nombre d'enfants ayant participé à l'enquête et sur lesquels portent les résultats selon le regroupement de territoires de CLSC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2017

Regroupement de territoires de CLSC	Nombre d'enfants
Avignon	107
Bonaventure	110
Rocher-Percé	109
Côte-de-Gaspé	154
Haute-Gaspésie	89
Îles-de-la-Madeleine	88
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	658

Note : Sont exclus les élèves EHDAA dans les classes régulières.

Source : ISQ, EQDEM 2017, compilation spéciale faite par l'ISQ à la demande de la DSP GÎM.



*Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie*

Québec 